



ASSOCIATION CONCHYLOGIQUE
de NOUVELLE CALEDONIE



ROSSINIANA

N° 61 - Décembre 1994



1er Décembre

December, 1st

Callista erycina

(Linne, 1758)

Photo C. Berthault

ROSSINIANA

Bulletin de l'ASSOCIATION CONCHYLILOGIQUE
DE NOUVELLE-CALÉDONIE

B.P. 8249 - NOUMÉA-SUD

Réunion le mercredi de 18.30 à 19.45

20 rue Auguste Brun - Nouméa

Directeur de la publication : Ph. TIRARD

PRESIDENTS : J-P. AILLAUD, Ph. BOUCHET
..... D'HONNEUR : Y. MAGNIER, S. TILLIER
PRESIDENT : M. CARRIER
VICE-PRESIDENT : Ph. TIRARD
TRESORIER : A. LEONE - Adj. : G. NAVEAU
SECRETAIRE : H. GUILLOU
BIBLIOTECAIRES : C. BERTHAULT - Adj. : J-P. ARNAUD
MEMBRES : A. BOUTIN, J-P. FRANCOIS
..... : Y. MASSÉ, P. PICAULT
..... : P. PIMBERT, T. QUEMENER

COTISATIONS/FEES 1995

Nouvelle-Calédonie 4000 CFP
France et DOM / TOM) 4000 CFP
" " 220 FF
Extérieur Overseas (Air-Mail) 50 US\$

Anciens numéros

En raison des tarifs postaux en application sur le Territoire, il a été nécessaire de revoir l'ensemble des prix concernant les anciens numéros. Des explications et une grille des coûts figurent en page 31 du présent numéro. Plusieurs solutions vous sont donc proposées qui nous permettent de ne pas grever notre très petit budget.

Back Issues

Because of postal tariffs practised in New Caledonia, we have had to reevaluate the prices of back numbers. For further details and explanations, see page 31 of the present issue. We offer various possibilities that will not affect too badly our running expenses.

A NOS MEMBRES DE L'EXTERIEUR

En rapport avec le coût très élevé des frais bancaires, nous sommes obligés de porter ces charges à votre débit en cas de chèque personnel. Vous pouvez faire établir un chèque par votre Banque en Francs Français ou Francs Pacifique, payable sur une banque de Nouvelle-Calédonie, ou faire un virement bancaire de votre banque à la notre :

B.N.P. Nouvelle-Calédonie, BP K3 Nouméa cedex
compte n° 17939 00001 00039333128 83

Si toutefois vous désirez payer par chèque personnel, ajoutez au montant 400 CFP ou 22,00 FF pour frais bancaire.

Vous pouvez également envoyer un mandat international

OVERSEAS MEMBERS

Due to the high cost of processing, we are obliged to debit you with this charges for a personal check. All the fees are payable through a New Caledonian bank in French francs or French Pacific Francs. Our bank :

Banque Nationale de Paris, Nouvelle-Calédonie,
B.P. K3 Nouméa Cedex.

Telex number of the Bank : 3022 NM NAPANOC
Address FAX : (International number) + 687 + 27 79 69.

Account : n° 17939 00001 00039333128 83.

Don't forget to put your name on the payment. For personal checks, please add 9 dollars to cover bank charges.

TARIFS PUBLICITAIRES ADVERTISING RATES

Le prix est pour trois n° (1 an) / The price is for three issues (One year) (1994)

50 x 85 mm = 90 \$ US = 440 FF = 8.000 CFP - 1/4 page = 145 \$ US = 720 FF = 13.000 CFP
1/2 page = 245 \$ US = 1210 FF = 22.000 CFP - 1 page = 415 \$ US = 2000 FF = 36.000 CFP

Tiré à 250 exemplaires -- Imprimerie : GRAPHOPRINT -- Réalisation J. PRIGENT

SOMMAIRE / SUMMARY

Gens merveilleux de l'A.C.N.C. - (french text) - A. Stankevicius	P. 4
Un passionné de coquillages - A passionned man in shells - P. Livernet	P. 6
Derniers livres parus - About last publications - R. Houart	P. 7
Thlo, le royaume de <i>Cypraea argus</i> - Thlo, the kingdom of <i>Cypraea argus</i> - R. Méheut	P. 8
A la recherche de <i>Conus suffusus</i> "bâtard" - My quest for <i>Conus suffusus</i> "bastard" - T. Quémener	P. 9
Quelques <i>naticidae</i> (1) de N. C. - Some <i>naticidae</i> (1) from N. C. - C. Berthault	P. 12
Cône en quête d'identité - Cone in search of identity - J.-L. Peppy	P. 16
L'Oreille en Conque - The Critical Section - J. Prigent	P. 18
Drôles de graphes - Peculiar patterns - Y. Massé	P. 20
Une vraie vie de cône - A cone's real life- G. Naveau	P. 21
Coquillages en Antarctique - Shells in Antarctica - J. & H. Guillou	P. 24
Le mot de l'ancien président - The former president's word - P. Tirard	P. 24
Quelques divers de N. C. et dernières nouveautés - Some varlous from N. C. and latest novelties - J. Prigent	P. 26
La lettre du nouveau Président - The new president's letter - M. Carrier	P. 28
Petites histoires de coquilles - Short stories of shells - J.-P. François	P. 29
Petites annonces gratuites - Free advertizing - Nouveaux membres - New members	P. 30
Nouveaux tarifs postaux - New post charges	P. 31

Attention : voir page 11 en bas à droite

Attention : see page 11 below right

La Calédonie s'étire entre le 19° et le 23° degré de latitude sud. Elle est orientée sud-est nord-ouest et dispose d'un climat subtropical très tempéré par l'alizé. Elle peut être soumise aux cyclones de décembre à mars.

Les coordonnées de Nouméa sont :
22°18 Sud - 166°26 Est



**L' ASSOCIATION FRANÇAISE
DE CONCHYLIOLOGIE**

1, Impasse Guéménée - 75 004 PARIS
est heureuse de vous présenter son

**INTERNATIONAL
SHELL SHOW**

qui aura lieu les

4 et 5 Février 1995

à l'ESPACE d'ANIMATION
des BLANCS MANTEAUX

48, Rue Vieille du Temple - 75 004 Paris

■ ■ ■

Informations: M. & D. WANTIEZ

tél: (1) 34 17 00 39

88, rue du Général Leclerc
95210 SAINT GRATIEN

- o - o - o - o - o - o - o - o -

ROSSINIANA publie sur 32 pages
dont seulement 1 1/2 de publicité !
avec 60 photos couleur dans ce numéro
Qui dit mieux ??

ROSSINIANA runs to 32 pages
of which only 1 1/2 for publicity !
with 60 colour photos in this issue.
Do you make better ??

**LA SOCIETE INTERNATIONALE
DE CONCHYLIOLOGIE**

tiendra son

**14 ème Salon du
Coquillage à Lutry**

Samedi 17 Juin de 10 h.00 à 18 h.30
Dimanche 18 Juin de 10 h.00 à 14 h.00

■ ■ ■

Bourse + Exposition
Entrée libre

■ ■ ■

Renseignements :

T. W. Baer

1602 La CROIX, Suisse

tél : (021) 791 37 71

Fax : (021) 311 02 82

ATTENTION! ATTENTION!

■ ■ ■ ■ ■

Mr. Luigi RAYBAUDI, bien connu des collectionneurs calédoniens a été victime d'une grave escroquerie au cours du mois d'avril 1994. Un prétendu acheteur, d'identité connue, s'est présenté à son domicile en vue d'acquérir un lot important de coquilles rares. Après négociations et accord, les circonstances du moment lui ont permis de s'enfuir en voiture emportant avec lui les pièces rares déjà préparées et emballées. L'ensemble n'était pas assuré. Le montant du vol est estimé à 69.000 US \$. Plainte a été déposée. Une liste de 113 porcelaines rares faisant partie de l'ensemble m'a été adressée et peut être consultée au Club au cours des réunions. Certaines avaient été photographiées et pourront éventuellement être facilement reconnues.

Beaucoup de ces coquilles auraient été mises sur le marché par l'intermédiaire de deux revendeurs dont l'un ne serait pas italien. Il est demandé à chacun d'ouvrir l'oeil en cas de proposition alléchante. Une récompense de 5 millions de liras (env. 320.000 cfp) est offerte à toute personne susceptible de fournir des éléments permettant de recouvrer tout ou partie du vol. ... J. Prigent

**L'ASSOCIATION FRANÇAISE
DE CONCHYLIOLOGIE**

Section Provence - Côte d'Azur - FREJUS
est heureuse de vous inviter à participer
au

**XI ème Salon du COQUILLAGE
(exposition et bourse)**

Samedi 15 et Dimanche 16 Avril 1995
de 9 h. à 12 h. et de 14 à 18 h.
A la Salle des fêtes de FREJUS
Prix de la table : 50 F.

■ ■ ■

Les repas de midi seront pris sur place
Un service traiteur sera assuré
Possibilité de prendre le repas
du samedi soir en commun au restaurant
comme les années précédentes

■ ■ ■

Renseignements et Réservation
tables, repas, chambre d'hotel auprès de
André FONTAINE - Tél. 94 51 49 02
Les Cyclamens - 540 Avenue André Léotard
83000 - FREJUS

- o - o - o - o - o - o - o - o -

de l'Association conchyliologique de la Nouvelle-Calédonie

Lorsque un mercredi du mois d'août de l'année passée, gentiment accompagné de mon collègue prof. Pineau, je suis allé voir l'Association conchyliologique de la Nouvelle-Calédonie, tout de suite j'ai été plein d'admiration pour les gens réunis qui étaient en train de discuter. L'énergie et la vivacité de cette discussion, dont le but était de décider lequel parmi eux a trouvé la plus grande conque, m'ont émerveillé. L'ambiance était si contagieuse que moi aussi, j'ai eu le désir de leur parler de ma Lituanie, de sa jeune indépendance, de ses luttes pour l'obtenir, de ma ville Klaipėda avec son beau musée de mer qui possède une collection de coquillages. Malgré l'aide généreuse du professeur Pineau, j'ai senti qu'il m'était difficile d'intéresser mes interlocuteurs. Peut-être que c'était ma faute à moi, que je ne savais pas trouver les mots nécessaires, ou bien la Lituanie était trop petite, loin de la Nouvelle-Calédonie (près de 20.000 km nous séparent), sur la mer Baltique où il n'y a pas de récifs de corail et les doigts d'une main suffisent pour calculer les coquilles. Est-ce qu'elle pouvait présenter quelque intérêt pour ces enthousiastes? Avant cette rencontre j'avais déjà passé un mois en Nouvelle-Calédonie et j'étais en état de comparer. Avec l'équipe du prof. Claude Chauvet de l'Université du Pacifique (à Nouméa) j'avais travaillé sous l'eau dans le récif Abore. En y travaillant j'étais heureux et malheureux en même temps. Comme ce territoire est une réserve, je ne pouvais pas ramasser des coquillages, et comme par exprès, comme si quelqu'un voulait me tenter, je tombais toujours sur de beaux exemplaires de *Charonia tritonis*, *Bursa bubo*, *Conus leopardus* et autres. Je ne pouvais pas empêcher mon imagination de curateur de la collection des coquillages du Musée de Mer de les voir dans cette collection. D'autre part, biologiste maritime que j'étais, je n'aurais jamais osé de nuire au récif d'Abore. L'activité de l'homme a diminué les populations des poissons, des coraux, des mollusques. Souhaitant qu'elles se reconstituent le plus vite possible, je décrivais mes trouvailles, je notais leur nombre et je les délaissais au fond de l'océan.

Mes tentatives de trouver des coquillages non loin de la côte dans les alentours de Nouméa ont été sans succès. Évidemment, ces lieux sont trop souvent fouillés par des collectionneurs amateurs. Mes moyens financiers ne m'ont pas permis de

louer quelque vedette pour aller chercher des récifs plus éloignés.

Je tâchais de raconter franchement tout ça aux membres de l'Association. Je n'arrivais pas à attirer leur attention. Ils continuaient à discuter gaiement leurs problèmes sans se soucier de ma présence, comme il me semblait. Seulement en prenant congé quelqu'un m'a dit: "Viens dans une semaine, on verra qu'est-ce qu'on pourra faire pour toi". C'est ce que j'ai fait. Dès que j'ai rouvert la porte déjà connue, les miracles ont commencé. Je n'étais pas prêt pour les surprises qui m'attendaient. M. J. Prigent, un homme très énergique, très vif, m'a donné un cadeau pour le musée de Klaipėda. C'était une boîte avec des coquillages. C'est seulement plus tard que j'ai compté 37 espèces: *Cypraea*, *Conus*, *Oliva*, *Strombus* et autres. Le recueil offert par M. C. Berthault en comptait 60. M. G. Naveau m'a réjoui par les formes de ses présents. Lors de la rencontre suivante, la collection du musée de mer de Klaipėda s'est enrichie de nouveaux cadeaux... C'était vraiment un conte de fées. Le point culminant de ce rêve fut la proposition de la part d'un membre de l'Association, M. Carrier, de faire un plongeon de nuit pour ramasser des coquillages. Je ne vais pas en parler car je ne saurais mieux dire que M. Carrier l'a fait dans *Rossiniana* n° 58 p. 6. Je ne veux ajouter qu'une chose. Bien que j'avais travaillé sous l'eau dans plusieurs mers et océans du Monde, je ne l'avais jamais fait de nuit. C'était un plongeon magnifique et inoubliable. C'est pourquoi mon attention était non seulement pour les coquillages mais aussi pour autre faune de la mer: poissons, corails etc... dont la vie, la conduite paraissaient tout autre dans la nuit. Et je ne suis point fâché contre M. Carrier parce qu'il ne m'a pas prévenu avant le plongeon que ce lieu était souvent fréquenté par les requins et que son partenaire venait d'être gravement blessé (*). Cela ne veut pas dire que je n'ai pas peur de requins, j'en ai vu assez dans ma vie pour comprendre le danger, mais je veux souligner ma reconnaissance pour M. Carrier qui m'a donné la possibilité d'éprouver cette impression exceptionnelle d'un plongeon de nuit. Je n'ai qu'un regret, celui d'avoir fait trop tard la connaissance de M. Carrier, au moment où ma mission en Nouvelle-Calédonie se terminait et que ce fut ma première et dernière possibilité de faire un plongeon de nuit.

Le 17 mai, à l'occasion de la Journée internationale des Musées, le musée de la mer de Klaipéda a ouvert l'exposition "Coquillages de la Nouvelle-Calédonie". Elle a duré 2 mois et a accueilli plus de 90 mille visiteurs de la Lituanie et des autres pays. Tous, ils admiraient la beauté des *Cypraea*, *Conus*, *Murex*, *Pectens*. Les affiches et les stands leur racontaient sur l'île lointaine des lagunes d'azur qui s'appelle la Nouvelle-Calédonie. Et cette distance de 20.000 km entre elle et la Lituanie s'est raccourcie grâce aux gens magnifiques de l'Associations conchyliologique de la Nouvelle-Calédonie. Après la fermeture de cette exposition, elle complétera l'exposition permanente de coquilles du musée de mer de Klaipéda

qui en compte 1.500 espèces. Elle est fréquentée chaque année par des centaines de milliers de visiteurs.

A. Stankevicus

curateur du secteur des coquilles
du Musée de Mer de Klaipéda - Lituanie

P. S. Je m'excuse d'avance pour le temps que prendra le travail à corriger ce français ...

* - NDLR: en fait il semble que seule l'une des palmes du partenaire ait été "gravement blessée"

Que notre ami se rassure, ce texte publié "in extenso" n'a nécessité que la correction de quelques fautes de frappe. La gentillesse et la sincérité du propos nous a poussé à respecter le vocabulaire et la grammaire de ce document qui, à sa lecture, nous a rendus tout rouges de confusion!



Ci-dessus : présentation de l'exposition par M. Stankievicus
Above : presentation of the shellshow by M. Stankievicus

à gauche : localisation de la N. C.
left : location of the N. C.

Ci-dessous à g. et à d. : coquillages de N.C. présentés à l'exposition
Below l. and r. : shells from N.C. showed at the shellshow



UN PASSIONNÉ DE COQUILLAGES A PASSIONED MAN IN SHELLS

P. Livernet

P. Livernet

Je suis un passionné de coquillages depuis plus de 15 ans. Ayant effectué de nombreuses plongées dans diverses parties du Monde, notamment les Antilles françaises, la côte de l'Amérique du Sud, de nombreux pays d'Afrique, une région manquait à mon répertoire : l'Indo-Pacifique. Je décide donc en 1991 de demander ma mutation en Nouvelle-Calédonie pour 3 années. Sur place se trouve un camarade qui a partagé mes plongées aux Antilles, Bernard C... Dès mon arrivée, j'ai déjà un avantage, je profite de sa connaissance des lieux. Par son intermédiaire je découvre l'A.C.N.C. où je sympathise rapidement avec les membres, en particulier Gilles N..., un passionné de "nigers", Michel C..., le grand spécialiste des cônes de profondeur, Yvon M... et son épouse, collectionneurs de tous les coquillages avec toutefois une préférence pour les cônes.

Pour moi les cônes de profondeur sont exclus puisque je ne pratique plus la plongée "en bouteille". Ce qui m'intéresse avant tout, ce sont les fameuses porcelaines "niger" qui font la fierté de cette île.

J'essaye de mettre tous les atouts de mon côté. J'investis dans un 4x4 pour m'engager sur les pistes du sud, puis dans un bateau pour m'éloigner des côtes.

C'est à proximité du village de Prony que je trouve ma première pièce : une *arabica* noir-charbon, enfouie dans des blocs de cailloux. La motivation est là. Je crois que ces porcelaines sont très prisées parce qu'elles sont belles mais surtout de plus en plus rares.

Les plongées sont fréquentes : camp de base dans la Baie de Prony, campement sur les îlots, fouille systématique à la recherche de coins propices.

Bilan de ces trois années de plongée : de nombreuses belles pièces, mais aucune *mappa* noire, mais également de nombreuses journées, nuits et même semaines bredouille.

Pendant mon séjour je me suis également tourné vers les coquilles de grande taille que l'on retrouve dans certaines baies, tout autour de Nouméa, en particulier celle du "Nickel".

Je vous donne ici quelques exemples :

arabica 97,0 mm - *eglantina* 90,2 mm - *cribraria* 45,2 mm
lynx 77,0 mm - *subviridis* 48,0 mm - *vitellus* 90,6 mm
clandestina 27,3 mm - *cylindrica* 52,4 mm

Cette baie n'est pas trop fréquentée par les plongeurs en raison du manque de visibilité dans l'eau et de la taille des serpents et des requins.

Mon séjour touchant à sa fin, j'aimerais remercier les membres du Club, ainsi que Alain B... de "Distribution Océan" et Gaston L... de la Chambre des Métiers, pour leur amitié et leurs conseils. Je passe le flambeau à mon camarade Eric C... à qui j'ai communiqué ma passion et révélé quelques coins. Il vient de trouver récemment sa première *stolida niger* rostrée. ■

P. Livernet

I have a passion for the shells for more than 15 years. I have dived into most of the seas and oceans in the World, especially in the West Indies, in South America and in Africa, but one region was missing to my discoveries : the South Pacific seas. In consequence I decided in 1991 to ask for my transfer in New Caledonia, for 3 years. I met there a friend of mine, Bernard C..., whom I used to dive in the West Indies with. Of course I could take advantage of his knowledge of the place, but above all he introduced me to the A.C.N.C. members, especially to Gilles N..., interested avidly by "niger", to Michel C..., specialist of the depth cones, and to Yvon M... and his wife, who are both shells collectors but with a preference for the cones.

* * * *

Anyway I excluded to catch depth cones because I don't used air bottles any more. Actually I am interested by the famous "niger" cowries, that New-Caledonians are very proud of.

I decided to invest into facilities : I bought a 4 WD vehicle to drive on the south trails and a boat to go far from the coast.

It's near the Prony village that I found my first valuable shell : a like coal black *arabica* buried under the stones. I got motivated by this discovery because this kind of cowry is rare.

* * * *

I often dived into the Prony Bay : I searched for hours and hours in this area and I came back many times without having found anything.

When I review those three years of diving, I can be satisfied because I discovered many valuable pieces (even if I didn't find any black *mappa*).

During this time I also took big size shells in bays around Nouméa, especially at the "Nickel Bay".

Here are several examples :

arabica 97,0 mm - *eglantina* 90,2 mm - *cribraria* 45,2 mm
lynx 77,0 mm - *subviridis* 48,0 mm - *vitellus* 90,6 mm
clandestina 27,3 mm - *cylindrica* 52,4 mm

This bay is not to busy because of a bad visibility and the presence of big sharks and snakes.

I am going to leave South Pacific soon and I'd like to thank for their support Club members, Alain B... of "Distribution Ocean" and Gaston P... who belongs to the "Jobs Chamber". I have communicated my passion to my friend Eric C... He recently found his first *stolida* "niger", and I hope that it is only the beginning of his success. ■

P. Livernet

Quand on est gribouille au point de prendre deux *Lambis digitata* pour une paire de gants il n'est pas étonnant qu'on oublie de se reabonner !!



DERNIERS LIVRES PARUS
About LAST PUBLICATIONS



Roland Houart



Roland Houart

AUSTRALIAN MARINE SHELLS (2)

par Barry WILSON

Le premier volume de ce livre est consacré aux *Caenogastropoda* et vous a été présenté ici dans le précédent numéro. Le deuxième volume, traitant, lui, des *Neogastropoda*, est tout à fait comparable au point de vue présentation et illustration: préface, remerciements, sommaire introduction (présentant la classification des Néogastropodes, la radula, le proboscis, les siphon et osphradium, et le pied). La partie systématique reprend, tout comme dans le premier volume, toutes les espèces, groupées par super-familles, familles, sous-familles et genres. Les plus petites espèces sont illustrées à l'aide de dessins dans le texte, les autres sont reproduites sur un total de 53 planches couleur d'excellente qualité.

Les familles, genres et sous-genres sont soigneusement décrits et, lorsqu'il existe, l'auteur nous révèle également le nom vulgaire de la famille. D'autres informations tels l'habitat, le mode d'alimentation, la biologie, la taxonomie et quelques références bien spécifiques (articles ou livres) nous sont données pour chaque famille. Le genre actuel, le nom de l'auteur et la date de la description sont ensuite données pour chaque espèce. Celle-ci est décrite sur quelques lignes, avec indication de la taille moyenne, de la distribution géographique et de la fréquence. D'autres remarques sont présentes, elles reprennent surtout l'historique de l'espèce et des comparaisons avec des espèces apparentées.

Ma curiosité personnelle étant assouvie par la présentation des *Muricidae*, je vous en toucherai quelques mots. La classification adoptée par l'auteur me satisfait partiellement, car l'inclusion des *Coralliophilidae* en tant que sous-famille me laisse quelque peu sceptique. La famille des *Coralliophilidae* est en effet considérée comme famille à part entière et même si certains points la rapproche des *Muricidae*, l'absence de radula, le mode d'alimentation différent et la morphologie de la coquille l'en séparent presque de façon définitive. L'auteur ne tient pas compte non plus de la sous-famille des *Tripterotyphinae*, tout en la citant pour information, et classe les genres *Poinderia*, *Prototyphis* et *Tripterotyphis* chez les *Typhinae*. A part ces deux points, la classification me semble sans faille, tandis que la détermination des espèces est correcte à part 2 ou 3 exceptions. J'ai néanmoins relevé deux petites erreurs à la planche 6: le petit *Typhis* illustré en 3B est en réalité 4A (*T. philippensis*), tandis que l'exemplaire illustré en 4A me semble être en réalité 3B (*T. yatesi*). D'autre part, le spécimen illustré en figure 27 est en réalité *Morula biconica* tandis que le numéro 26 me semble être *Morula striata* (Pease, 1867).

Quelques affiliations génériques et synonymes restent également sujets à discussions, mais je pense qu'il en sera ainsi tant que les *Muricidae* existeront (tant qu'il y aura des *Murex*...)!

En conclusion de présentation de ces deux volumes, je peux vous en conseiller vivement l'achat et si ce n'est déjà fait, commandez-les, car leur utilité ne fait aucun doute. Si en plus vous possédez "Bivalve of Australia" par K. Lamprell et T. Whitehead, vous aurez là des outils qui vous serviront encore longtemps et dont vous aurez pleine satisfaction. ■

AUSTRALIAN MARINE SHELLS (2)

by Barry WILSON

Volume one of this book treated of *Caenogastropoda*, and has been presented in our former issue. The second one which treats of *Neogastropoda*, is absolutely similar in the presentation and illustration: foreword, thanks, short introduction (exposing *Neogastropoda*'s classification, the radula, the proboscis, the siphon and osphradium, so that the foot). The systematic part treats, as in the volume one, of all species, gathered in super-families, families, sub-families and genus. The smallest species are illustrated by drawings in the text, others are shown in 53 excellent colour plates.

Families, genus and sub-genus are carefully described, and when it exists, the author also give the common name of the family. Other informations, such as habitat, feeding, biology, taxonomy and some specific references (articles or books), are given for each family. The actual genus, author's name and date of description are given for each species, which are shortly described, with indication of average size, geographical distribution and rarity. There are also other remarks such as history of species and comparaison with related species.

My personnel curiosity being satisfied by presentation of *Muricidae*, I will say a few words about them. I only partially agree with the classification used by the author, because of the inclosing of *Coralliophilidae* as sub-family leaves me quite septic. The family of *Coralliophilidae* is considered as an apart family, even if they are close to *Muricidae* by some characters, but absence of radula, different feeding and shell's morphology quite definitively separate them. The author, also, do not considers the family of *Tripterotyphinae*, even if he mentions it for information, and classifies genus *Poinderia*, *Prototyphis* and *Tripterotyphis* in *Typhinae*. Except these two points, the classification seems to me correct, so that determination of species, except for one or two. Nevertheless, I picked up two small mistakes in plate 6: the small *Typhis* illustrated in 3B, is in reality 4A (*T. philippensis*), whereas the specimen illustrated in 4A seems to be 3B (*T. yatesi*). On an other hand, the specimen illustrated on figure 27 is in reality *Morula biconica*, whereas the one of figure 26 seems to be *Morula striata* (Pease, 1867).

Some genetic affiliations and some synonyms can also be discussed, but I think this will happen as far as *Muricidae* will exist.

In conclusion, I strongly recoment to buy these two volumes, if you do not already did it, because they will surely be very useful for identifications. Moreover, if you also have "Bivalve of Australia" by K. Lamprell et T. Whitehead, you will have matter of satisfaction for a long time. ■

Vol. 2, pp. 1-370, 53 planches couleur, nombreuses figures dans le texte.

Vol. 2 pp. 1-370, 53 colour plates, numerous figures in the text.

Format 215/305 mm, couverture carton rigide. - Format 215/305 mm, rigid patsboard wrapper.

Prix approximatif : 85 US\$ + frais d'envoi. - Approximate price: 85 US\$ + postal charges

Édité chez (edited by): Odissey Publishing - 4 Saint Ives Loop - Kallaroo, Western Australia 6025

Thio, le royaume de *Cypraea argus* Thio, the kingdom of *Cypraea argus*

R. Méheut

R. Méheut

Ayant pour lieu de prédilection pour mes plongées les sites de Thio, je profitai de quelques jours de vacances pour m'adonner pleinement à ma passion.

La richesse de ces fabuleux fonds marins fait que chaque plongée est un véritable enchantement. A tel point que s'il m'arrivait de rentrer bredouille, j'en tirerais tout de même une grande satisfaction tant le spectacle est grandiose.

De bon matin donc, j'émerge de la tente. Il est cinq heures. Malgré l'heure matinale, l'air est d'une douceur des plus agréable. Le soleil rougeoit sur l'horizon et semble enflammer une mer qui paraît d'huile. Hormis quelques rares nuages, le ciel est clair et dégagé. Le vent semble totalement absent. Tout cet environnement fait que je me sens pousser des palmes. Le début de cette journée qui commence paraît être un bon présage. Tout me porte à croire que ma plongée se déroulera sous les meilleurs auspices.

Je m'équipe lentement, méthodiquement tout en profitant du spectacle qui s'offre à moi. Fin prêt, je gagne la baie de mes convoitises. Comme à l'accoutumée, j'espère trouver une "pièce". Pourquoi pas une belle *argus* ou une belle *talpa*? Car je sais que ces cyprées ne manquent pas dans ces parages.

Après quelques minutes de marche je m'immerge enfin. J'apprécie toujours autant cet instant "impressionnant et grisant" où, nageant au-dessus du platier, on franchit le tombant, cette "barrière" qui semble donner sur le néant. La faune marine est au rendez-vous. Dawas, perroquets et poissons de récif multicolores s'en donnent à cœur-joie dans une frénésie de couleurs et de mouvements. Cet endroit paraît totalement vierge. Mais l'instant n'est plus à la rêverie. J'ai besoin de toute mon attention. Les cyprées se succèdent les unes aux autres. Cela fait bien une demie heure que je fouille le fond. En vain. Un grand nombre d'*arenatus* sont de sortie, mais tous de modeste taille. Aucun "monstre".

Je finis par tomber sur une colonie de *generalis*. J'en prélève quelques-uns triés sur le volet, dont un fort intéressant car de couleur orange. Premier spécimen de cette sorte que je trouve. Ces cônes possèdent une telle variété de couleurs et de dessins que c'est un réel plaisir de les comparer et d'extraire les plus beaux du lot.

Cela fait maintenant plus d'une heure que je plonge et que, hormis quatre ou cinq *generalis* et quelques cadavres de turbos et de mitres, rien de particulier se présente à moi. A présent je commence à désespérer. Soudain, poussé par je ne sais quelle curiosité, je "sonde" vers une petite dépression au pied du tombant. Celle-ci, de prime abord ne présage rien de spécial. Je me pose sur le fond et scrute la sombre cavité un moment. Dans le fond de celle-ci se profile une rondeur couverte de sédiments, trop harmonieuse pour être anodine. Je m'en saisis et la retire de sa gangue sédimentaire. Je n'ose y croire. A sentir la "chose" dans ma main, il semble que je ne me sois pas trompé. En effet je tiens devant mes yeux une *Cypraea argus* qui me paraît "énorme". Tout excité de ma trouvaille, je décide d'abrégier ma plongée, m'estimant largement récompensé. Au sortir de l'eau, celle-ci me paraît plus raisonnable, mais tout de même assez exceptionnelle.

Après un nettoyage en règle une fois rentré au bercail, ma *Cypraea argus* de 103,1 mm. trône fièrement au sein de ma collection à côté de ses petites sœurs.

Comme quoi "tout vient à point à qui sait attendre". ■

R. Méheut

Thio area being one of my favourite sites for diving, I took the opportunity of a few days vacation to enjoy my favourite activity there.

This fabulous place makes diving so magic that even if nothing is gathered, the pleasure to evaluate in a wonderful world is always like a reward so much the scene is unique.

Early in the morning, I rush of my tent, it's five o'clock and in spite of this very early hour the air is mild and pleasant. The sun spreads its first beams on an oil looking sea. Except a few morning clouds the sky is clear and the wind seems to be still asleep. All this environment has such a strong effect on me that I feel like my feet are turning into webbed feet. Starting the day in such conditions is a promise for all the best, everything makes me believe that this will be more than an ordinary day.

Slowly, with method, I get my equipment ready. I can feel all the sensations of the nature surrounding me. Once definitely ready, I reach, after a short walk, "the bay of my hopes". As usual I hope to find the unique piece, why not a beautiful *argus* or a spectacular *talpa*? I know that these kinds of *Cypraea* are sometimes encountered in those waters.

Now, time has come to enter the water, I always do appreciate this moment because of the strange sensation provided by the penetration into the liquid world. It's impressing to swim over the shelf and to reach the reef that really looks like a border between two worlds. The downslope leading to the deep blue is full of life: animals, plants and corals; this place seems perfectly wild and virgin. As I will need all my attention for the next minutes I have to put an end to those dreaming moments. Apnea after apnea it's quite half an hour I'm scraping the sandy bottom and except coming across the way of some *arenatus* all standard sized, nothing is particularly surprising no "monster" at all.

A few moments later I meet a colony of *generalis*, I take the opportunity to choose among this population some interesting specimens especially an orange coloured one, first one of this form I find. Those cones come in such a large variety of colours and shapes that it's always a pleasure to compare them each other.

It's now about one hour I swim in this warm and clear water and excepted the *generalis* and some cadavers of *mitres* and *turbos* nothing more interesting is given to my observation. I begin to be disappointed when, attracted by a small cavity a few meters away from me, I decide to explore it before quitting. I dive to this place. I don't know what makes me feel like something is about to arrive. Trying to get the best observation I can in spite of the pale light I duly identify a round shape covered with sediments. My shaking hand takes the mysterious thing and now it's possible to say "I've got it". While I observe the "thing", I feel an immense proudness. An enormous *Cypraea argus* is here, in front of my eyes. Sure it's now time to stop this diving session, I feel like being completely satisfied. Once out of the water, my capture size is more reasonable but in fact sizing an honourable 103.1 mm., it's quite big to be exceptional.

Back home and after a careful cleaning, my *Cypraea argus* stands proudly in my shell window among its little sisters.

In France we often use to say: "Everything can happen to whom takes time to wait...". ■

R. Méheut

A la recherche du *Conus suffusus* variété dite "bâtard" My quest for the *Conus suffusus* variety named "bastard"

T. Quéméner

T. Quéméner

L'aventure commence il y a trois ans quand j'entreprends de me mettre à collectionner les cônes. J'étais jusqu'alors plutôt porté vers la porcelaine "niger".

Je commence à m'intéresser aux cônes au cours des rencontres au siège de l'Association Conchyliologique de Nouvelle Calédonie. J'apprends que le *suffusus* dit "bâtard" peut se trouver aux environs de Bourail, petite commune située à 230 km de Nouméa.

Je profite d'une semaine de vacances en famille à "La Mutuelle des Fonctionnaires" de Poé pour me lancer à l'aventure. C'est au bord de cette magnifique plage de plus de dix km, que je commence mes recherches. Peu profonde, un à deux mètres à marée haute, à sec à marée basse, la grande barrière de corail y est très proche. Ces fonds sont sablonneux et herbeux.

Dès 8 h, je suis sur la plage, il n'y a pas de vent tout est calme, sauf le bruit de la houle du large qui vient mourir sur le récif. L'eau bleue émeraude vient lécher le sable d'un blanc éclatant. Je reste là quelque temps à contempler ce paysage de rêve. La marée descend, je me dirige vers le chenal de l'Îlot Shark au bout de la plage. C'est là, après le chenal, que je dois en trouver... d'après les "on dit". Pour tout équipement, de bonnes chaussures, le maillot et un bâton pour fouiller le sable. La mer descend vite et bientôt tout est découvert.

Pendant plus de deux heures je cherche mais ne trouve que trois ou quatre *Conus marmoreus*, rien de spécial. Les jours suivants il en est de même, sauf un *suffusus* mort, trouvé à la limite du tombant.

Le samedi, veille du départ je suis toujours bredouille. Je décide de changer de secteur. Il n'y a pas un souffle de vent, l'idéal pour fouiller à pied. Avec ma femme et nos amis nous sommes sur le plateau face à la plage. La mer commence à remonter. Ma femme m'appelle et me dit qu'elle a trouvé quelque chose. Je vais voir, c'est un *suffusus*. Quelle joie pour moi !

The story starts three years ago, when I decided to become a collector of cone shells. Up till then, "niger" cowries had been my only love.

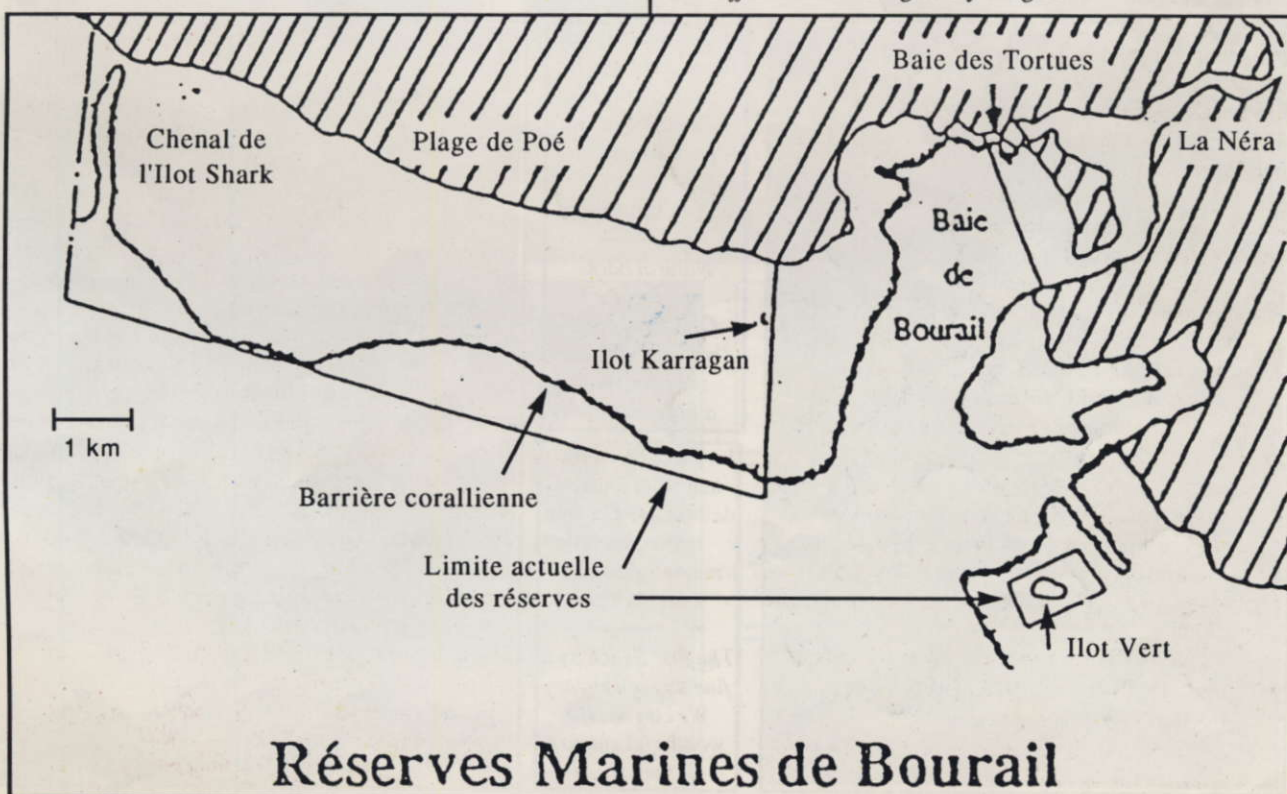
My interest in cones was awakened during meetings of the new caledonian shell collectors club, where I heard that the "bastard" *suffusus* could be found in the vicinity of Bourail, a country town some 230 km from Nouméa.

Bourail's main claim to fame is its magnificent beach at Poé, over ten kilometres long, with shallow waters, never more than one or two metres deep at high tide, uncovering a vast expanse of sandy or grassy sea-floor at low tide, and the barrier reef exceptionally close. This is where, having rented a holiday home at the "La Mutuelle des Fonctionnaires" seaside resort for a week's vacation with my family, I embarked on my quest.

At 8 a.m. sharp on the very first day, here I am on the beach. There is no wind at all and not a sound to be heard except the rumble of the ocean rollers breaking on the barrier reef. Fascinated by the beauty of emerald green water gently washing the shining white sand, I stand motionless for a while, then make my way to what I had been given to understand, I have a good chance of finding the shell I'm after! The tide is going out fast, and soon I am walking on dry sand, clad only in my bathers and good, strong shoes, a stick in hand for exploring the sand.

After over two hours of searching, I sadly give up. Three or four *Conus marmoreus* to show for my efforts ... How disappointing! No luck either the following days. One dead *suffusus*, discovered at the reef drop-off, is all I have managed to bag ...

On Saturday, the second-to-last day of our stay, I decide to try a different area. Conditions are ideal - not the slightest breeze stirring the water - as my wife and I, with some friends, set out across the reef flat facing the beach. The tide is starting to come in when suddenly I hear my wife call out that she has found something. I rush to her side, and there it is... a live *suffusus* at last. Imagine my delight !



Nos amis viennent aussi, ensemble nous ratissons le secteur sur une dizaine de mètres. Deux autres *suffusus* sont encore trouvés mais pas un seul bâtard, le lendemain nous regagnons Nouméa.

Le mercredi suivant au Club je montre ma pêche. Gilles Naveau qui m'avait renseigné me dit que je n'ai pas été au bon endroit, ce que j'ai pourtant fait.

Ces cônes m'obsèdent et je me dis qu'il faut que je retourne à Poé. En février 1993 je repars pour une semaine.

Pendant deux jours, je cherche, tantôt en plongée, tantôt à pied, mais rien, je suis découragé. L'après-midi du mercredi, fatigué, je fais la sieste. Soudain ma femme et les enfants font irruption dans le bungalow. Regarde ce qu'on a trouvé "Papa"!... C'est un bâtard! Je m'empresse de prendre mes affaires de plongée et guidé par toute la famille je rejoins le lieu de la trouvaille.

La mer monte, il y a vingt cm d'eau environ. Fort de mon expérience des porcelaines, je me dis que s'il y a un cône là, il n'est pas seul et je cherche. Au bout de dix minutes j'en ai trouvé deux autres (deux beaux bâtards) puis plus rien.

○○○○○

Le lendemain je me remets à l'eau, à la même heure et au même endroit, j'ai le masque et les palmes il y a un mètre d'eau, le fond est sablonneux et herbeux. Il forme une succession de petits monticules. Sur l'un d'eux, devant moi, je vois un bâtard sortir du sable, je le ramasse. Un peu plus loin monté sur une algue un autre semble chasser un "sauteur". Après une heure de recherche, j'ai récolté sept *suffusus* et trois bâtards.

○○○○○

Our friends join us and together we comb an area of about ten meters, eyes glued to the bottom. We are rewarded by two more *suffusus*, but alas not the "bastard" kind, and the next day we drive home to Nouméa.

The following wednesday, at our club meeting, I display the results of my "hunt" Gilles Naveau, who was my initial informant, tells me that I could not have gone to the right place. Yet I'm sure I did ...

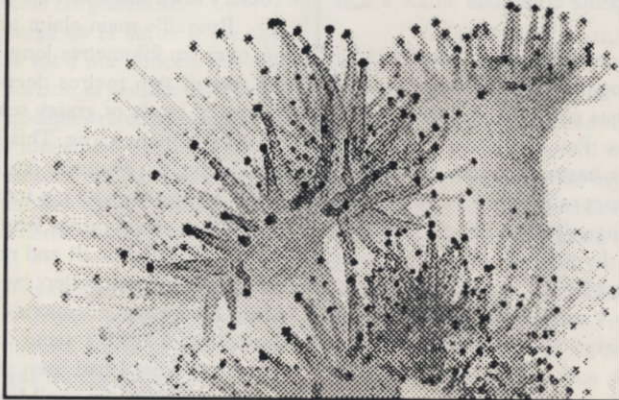
Increasingly obsessed by the elusive cones, I am determined to return to Poé at the earliest opportunity. In February 1993, my family and I set off again for a week.

For two days we search tirelessly, diving or walking, depending on the depth of the water. To no avail! On the third day (a wednesday), I am so discouraged and worn out that I lie down for a nap after lunch. Suddenly, my wife and children come storming into the bungalow: "look dad what we've found - it's a "bastard!"... I get up in a hurry, grab my equipment and follow the family to the site of the find.

The tide is coming in. About twenty centimetres of water already cover the bottom. With my long experience in searching for cowries, I feel sure that where there is one cone, there must be others. So I look hard. Ten minutes later, I have found two more (two beautiful "bastards"!)- after that, nothing.

The next day, I go out to the same spot, at the same time. I use my snorkling equipment because the water is a metre deep. The bottom is seagrass on sand. It forms a succession of small mounts. On one of them, just in front of me, I see a "bastard" emerging from the sand and bag it. A bit further on, I see another, perched on a clump of algae, which appears to be hunting a "jumper shell". One hour later I have a total of seven *suffusus* and three "jumpers" (local name) in my bag.

Coraux mous en Nouvelle Calédonie

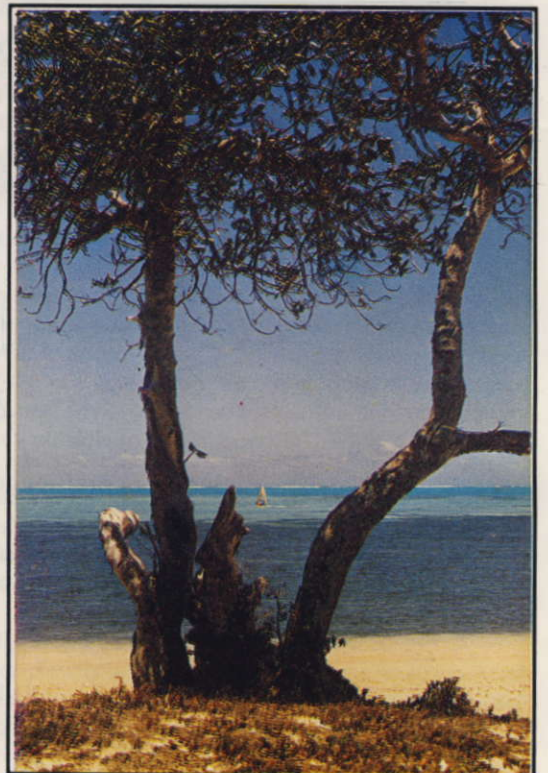


Milieu naturel dans lequel évoluent les *C. suffusus* et "bâtards" que l'on peut distinguer avec un peu d'attention.

←
Natural background for *C. suffusus* and "bâtards". We can see them with a little attention

La plage de Poé par une belle journée de Janvier. On peut remarquer les magnifiques couleurs du lagon

→
The Poé Beach by a fine day of January We can see the wonderful colours of the lagoon



Les jours suivants sont approximativement semblables et je quitte Poé avec une belle collection de cônes (*suffusus* et bâtards).

Plusieurs semaines plus tard les cônes vidés et nettoyés, je me présente au Club. Je suis heureux et comblé de voir mes amis ébahis par cette pêche. Ils n'en reviennent pas et voudraient y aller à leur tour.

Malheureusement pour eux, petite anecdote en forme de conclusion : la plage de Poé à Bourail vient d'être classée réserve intégrale sur toute sa longueur.

Prends-en bien soin Thierry !.....

Thierry Quéméner

The following days' harvests are about the same, and I leave Poé with a handsome collection of cones (*suffusus* and "bastards").

A few weeks later, the shells emptied and cleaned, I show up at the Club. My friends' astonishment is gratifying indeed! They can't get over my miraculous harvest and are itching to go to Poé too, to try their luck.

However, unfortunately for them, the happy end of my story will remain a unique event. How come? Well, the whole length of Poé beach at Bourail has just been listed a total wildlife reserve, where shell collecting is entirely prohibited!

So, take good care of them, Thierry !....

Thierry Quéméner



Ci-dessus (above) : *Conus suffusus* montrant ses bandes jaunâtres et son épaule dentelée

Ci-dessous (below) : variations du graphisme chez *C. suffusus* forme "bâtard"

Ci-dessus (above) : *Conus suffusus* entre deux de ses frères plus ou moins "bâtards"

Ci-dessous (below) : *C. suffusus* forme "bâtard" avec un graphisme plutôt dense



Mais qu'est-ce que ce *Trachycardium angulatum* peut bien dire à l'oreille de *Cypraea clandestina* ??

photo C. Berthault

Oh ! What this *Trachycardium angulatum* whispers in the *Cypraea clandestina*'s ear ??

Les articles publiés n'engagent que leurs auteurs. Sauf avis contraire, les articles peuvent être publiés dans d'autres revues, en mentionnant ROSSINIANA.

The published articles only engage their authors. Except if mentioned, the articles can be published in other bulletins with credit to ROSSINIANA.

QUELQUES NATICIDAE DE NOUVELLE CALEDONIE

SOME NATICIDAE OF NEW CALEDONIA

C. Berthault

Cl. Berthault

Références

- CERNOHORSKY, W.O., 1971, The Family Naticidae in the Fiji Islands-Rec. Auckland Inst, Mus. : 169-208, 4 pl., illustr.
CERNOHORSKY, W.O., 1972, Marine shells of the Pacific - VOL. II: 93-102, 4 pl., illustr.
SPRINGSTEEN, F.J. & LEOBRERA, F.M., 1986. Shells of the Philippines: 44-50, 2 pl., illustr.
STREITZ M., 1992. Les Natices de Thaïlande - XENEPHORA, 57:8-22, illustr.
STREITZ M., 1992. Les Natices de Thaïlande - XENOPHORA, 60:12-25, illustr.

Ordre MESOGASTEROPODE Order
Sous-ordre TAENIOGLOSSA Sub-order
Super famille NATICACEA Super family
Famille NATICIDAE Forbes, 1838. Family

Sous famille: *Polinicinae* Gray, 1847
Genre *Polinices* Montfort, 1810

Polinices tumidus Swainson, 1840

Animal : blanc (photo 1)

Coquille : piriforme, taille dépassant 60 mm (ROSSINIANA 60:20)

- spire peu élevée (photo 2)
- couleur blanc (photos 2 et 3)
- ombilic complètement obstrué par un épais cal columellaire (photo 3)
- opercule corné de couleur marron clair

Rareté : Espèce récoltée sur des fonds sablo-vaseux.

Sous-famille : *Naticinae* Forbes, 1838
Genre : *Natica* Scopoli, 1777

Natica (Natica) vitellus Linne, 1758

Animal : de teinte clair; le mesopodium (arrière du pied) est blanc, le propodium (avant du pied) est teinté de marron clair (photo 4)

- Coquille** : de taille assez grande 38.0 x 25.0 mm
- globuleuse, lourde; spire peu élevée (photo 5)
 - couleur : alternance de bandes spirales blanches et marron sur le dernier tour
 - bande spirale blanche à la suture (photo 5)
 - ombilic profond, bien dégagé
 - région ombilicale de couleur blanche (photo 6)

Rareté : Espèce récoltée du platier à 3 mètres de profondeur sur un fond sablo-vaseux

Les natices sont des mollusques bisexués vivant dans le sable peu profond. Ce sont des prédateurs voraces s'attaquant à tous les autres mollusques de leur taille et particulièrement aux bivalves. Elles possèdent une radula capable de forer des trous quasi circulaires dans les autres coquilles au travers desquelles elles introduisent leur trompe pour sucer les parties vivantes de leur proie tandis que celle-ci est immobilisée grâce à l'action énergétique et musclée de leur pied. Elles se déplacent en laissant derrière elles une trace profonde très visible. ■

Subfamily : *Polinicinae* Gray, 1847
Genus *Polinices* Montfort, 1810

Polinices tumidus Swainson, 1840

Animal : white (photo 1)

Shell : pyriforme, size over 60 mm (ROSSINIANA 60:20)

- not very high spire (photo 2)
- white colour (photos 2 et 3)
- umbilic completely obstructed by a thick columellar (photo 3)
- light brown horny operculum

Rarity : species collected on muddy sand bottom.

Subfamily : *Naticinae* Forbes, 1838
Genus : *Natica* Scopoli, 1777

Natica (Natica) vitellus Linne, 1758

Animal : pale shade; the mesopodium (rear of the foot) is white, the propodium (the fore part of the foot) is coloured with light brown (photo 4)

- Shell** : size quite large: 38.0 x 25.0 mm
- globose, heavy; not very high spire (photo 5)
 - colour: alternately banded with white and brown on the last whorl.
 - white spiral band on the suture (photo 5)
 - umbilicus hollow, very obvious
 - umbilical area white coloured (photo 6)

Rarity : species collected up to 3 metres deep on muddy sand bottom

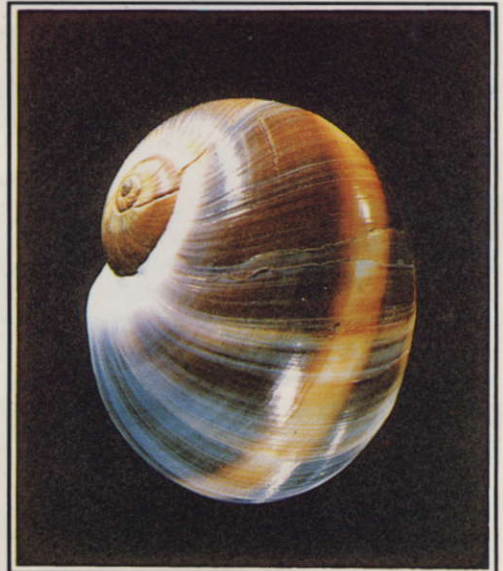
The naticids are bisexual molluscs living in sand bottoms of shallow water. They are voracious predatory snails attacking all the other gastropods of equal or smaller size and particularly bivalves. They have a radula capable of drilling almost circular holes in the other shells in which they introduce their proboscis in order to suck the live parts of the prey which is fixed by the action of their very energetic and muscular foot.

They move in leaving a deep and very visible trail behind them. ■



Toutes les photos de cet article sont de C. Berthault
 All photos of this article are of C. Berthault

1 - ci-dessus à gauche : animal de *Polinices tumidus*
 1 - above left : animal of *Polinices tumidus*
 2 - ci-dessus à droite : spire peu élevée, coquille blanche
 2 - above right : not very high spire, white shell
 3 - ci-dcontre à gauche : ombilic complètement obstrué
 3 - opposite left : umbilic completely obstructed



4 - ci-dcontre à droite : globuleuse, lourde; spire peu élevée
 4 - opposite right : globose, heavy; not very high spire
 5 - ci-dessous à gauche : animal de *Natica vitellus*
 5 - below left : animal of *Natica vitellus*
 6 - ci-dessous à droite : région ombilicale de couleur blanche
 6 - below right : umbilical area white coloured



Naticidae de Nouvelle-Calédonie (suite)

Sous famille: Polinicinae Gray, 1847
Genre Polinices Montfort, 1810

Polinices flemingianus Recluz, 1844

Animal : blanc (photo 1)

Coquille : piriforme de taille moyenne: 25mm x 12mm; ayant une forme voisine de "*P. tumidus*"; cependant légèrement plus globuleuse

- spire peu élevée (photo 3)
- couleur blanc (photo 2 et 3)
- ombilic ouvert, profond; en partie recouvert par le cal columellaire (photo 2)
- opercule corné de couleur marron, bordé par une épaisse ligne de couleur brune partant du nucleus et longeant le bord extérieur de l'opercule (photo 4)

Rareté : Espèce fréquente entre 1 et 8 mètres, sur des fonds sablo-vaseux

Sous-famille: Naticinae Forbes, 1838
Genre: Natica Scopoli, 1777

Natica (Naticarius) onca Röding, 1798

Animal : coloré; le mesopodium (arrière du pied) est blanc marbré de gris et de rouge; le propodium (avant du pied) est gris avec de grandes taches et des mouchetures rouge-brique (ph. 7)

Coquille : de taille moyenne: 21 mm x 12 mm

- légèrement globuleuse; spire assez élevée (photo 6)
- couleur crème; le dernier tour est décoré de 5 bandes spirales de points, de traits, de carrés, de chevrons, de teinte noire. (photo 5 et 6)
- ombilic ouvert, bien dégagé
- région ombilicale de couleur blanche (photo 5)
- opercule calcaire, blanc et multistrié (9 plis)
- le périostacum mince, de teinte jaune clair, laisse voir le dessin de la coquille

Rareté : Espèce récoltée à 3-5 mètres de profondeur sur un fond sablo-vaseux

Sous-famille: Naticinae Forbes, 1838
Genre: Natica Scopoli, 1777

Natica (Natica) fasciata Röding, 1798

Animal : gris avec des taches marrons, ces taches sont plus étendues sur le propodium (avant de l'animal) (photo 10)

Coquille : de taille moyenne 22.0mm x 16.0 mm

- globuleuse, spire peu élevée, avec des stries de croissance irrégulières
- couleur marron foncé avec 2 bandes jaunes, l'une sous la suture, l'autre à la base du dernier tour. (photo 9)
- ombilic en partie couvert par le cal pariétal de couleur brune et brillante. (photo 8)
- périostacum épais, marron foncé ne permettant pas de voir le dessin de la coquille

Rareté : Espèce peu fréquente, récoltée sur fond sablo-vaseux, à 3 mètres de profondeur. ■

Subfamily: Polinicinae Gray, 1847
Genus Polinices Montfort, 1810

Polinices flemingianus Recluz, 1844

Animal : white (photo 1)

Shell : pyriforme and mean size : 25mm x 12mm; with a form close to "*P. tumidus*"; but slightly more globose

- not very high spire (photo 3)
- white coloured (photo 2 and 3)
- umbilicus open, deep; in part covered with the columellar callus (photo 2)
- horny operculus brown coloured, bordered with a large brown line from the nucleus and bordering the exterior edge of the operculus (photo 4)

Rarity : common species collected between 1 and 8 metres, on muddy sand bottom

Subfamily: Naticinae Forbes, 1838
Genus: Natica Scopoli, 1777

Natica (Naticarius) onca Röding, 1798

Animal : the mesopodium (rear of the foot) is white, marbled with grey and red, the propodium (the fore part of the foot) is grey coloured with large and brick-red dots and speckles (ph. 7)

Shell : mean size: 21 mm x 12 mm

- slightly globose; not very high spire (photo 6)
- cream-coloured; the last whorl decorated with 5 spiral bands of black tinted spots, broken lines, squares, tents. (photo 5 and 6)
- umbilicus opened, very obvious
- umbilical area white coloured (photo 5)
- operculus calcareous, white, multistriated (9 folds)
- the periostracum is thin, light yellow, allowing to see the pattern of the shell.

Rarity : species collected at 3-5 mètres deep on muddy sand bottoms.

Subfamily: Naticinae Forbes, 1838
Genus: Natica Scopoli, 1777

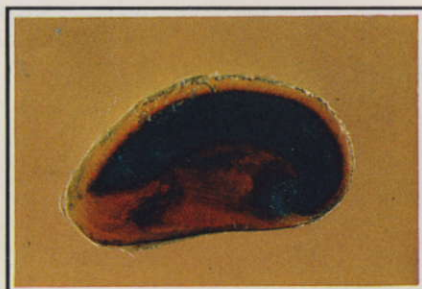
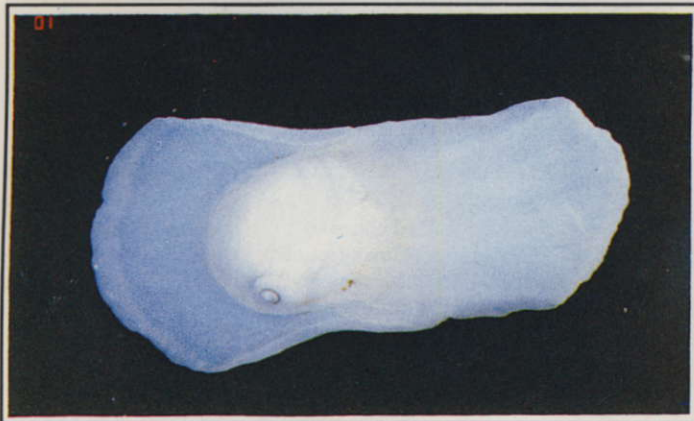
Natica (Natica) fasciata Röding, 1798

Animal : grey with brown spots, these ones are more extended on the propodium (the fore part of the foot) (photo 10)

Shell : mean size 22.0 mm x 16.0 mm

- globose, not very high spire, with irregular growing-streaks
- dark brown coloured with 2 yellow strips, one just below the suture, the other at the end of the last whorl. (photo 9)
- umbilicus partially covered with the shine brown parietal callus (photo 8)
- periostracum thick, dark brown, not allowing to see the pattern of the shell

Rarity : scarce species, collected on muddy sand bottom, at 3 metres deep. ■



1 - ci-dessus à gauche (*above left*) :
animal de *Polinices flemmingus*
animal of *Polinices flemmingus*

2 - ci-dessus à droite (*above right*) :
ombilic ouvert, profond
umbilicus open, deep

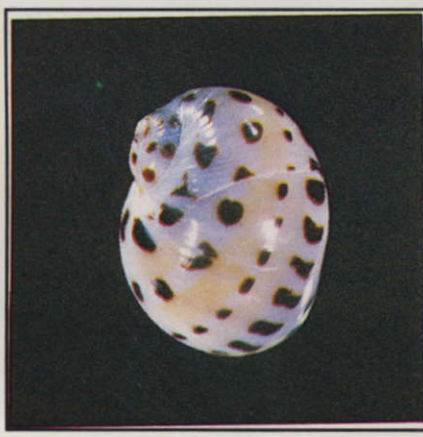
3 - ci-contre à gauche (*opposite left*) :
spire peu élevée, coquille blanche
not very high spire, white shell

4 - ci-contre à droite (*opposite right*) :
opercule corné marron
horny operculum brown coloured

5 - ci-dessous à gauche (*below left*) :
région ombilicale blanche - *white umbilicus area*

6 - ci-dessous à droite (*below right*) :
couleur crème - *cream colour*

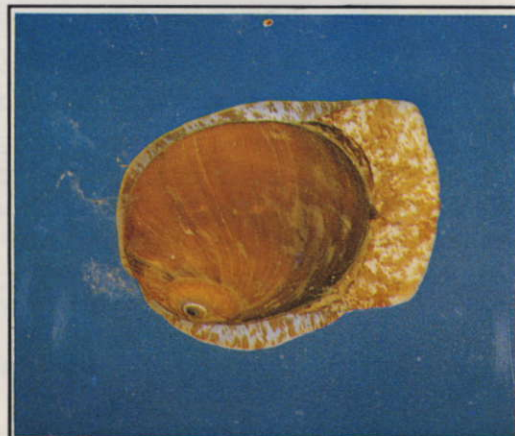
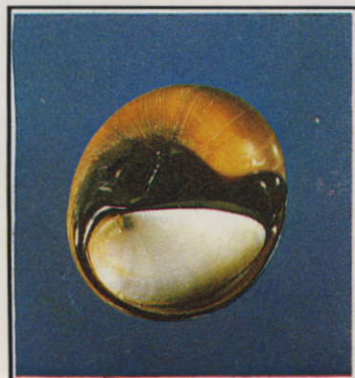
7 - ci-contre à droite (*opposite right*) :
animal de *Natica onca*



8 - ci-dessous à gauche (*below left*)
ombilic couvert par le cal pariétal - *umbilicus covered with parietal callus*

9 - ci-dessous à droite (*below right*) :
coquille marron avec bandes jaunes - *brown shell with yellow bands*

10 - ci-contre à droite (*opposite right*) :
animal de *Natica fasciata*



CONE en QUÊTE d'IDENTITÉ ...

CONE in SEARCH of IDENTITY ...

J-L. Peppuy

J-L. Peppuy

Il existe à La Réunion, île du sud de l'Océan Indien, un cône méconnu, d'une beauté indéniable.

Le premier spécimen apparaît en 1974, trouvé dans un lot de cônes Barthélémy (*Conus barthelemyi*) par un passionné local de conchyliologie. En vingt ans, dix autres exemplaires seulement ont été trouvés, sur des fonds détritiques, dans des poches de sable, à des profondeurs variant de -35 à -55 mètres.

A ma connaissance, un cône provient de la côte sud-est de l'île (Sainte Rose), six de la côte sud (Saint Pierre) et quatre de la côte ouest (Saint Gilles). J'ai collecté deux de ces cônes, l'un en 1979, l'autre en 1993. (page suivante)

Certains "spécialistes" locaux ne voient là que des *Conus striatus* ... Pourtant le collectionneur averti le distingue aisément tant par sa silhouette, son port général, que par ses couleurs et ses taches aux graphismes bien particuliers :

COMMENT LE DÉNOMMER ?

Conus barthelemyi "extrême" ? peu crédible ...

Conus striatus aberrant ? plus que douteux ...

Conus barthelemyi/striatus hybride ? ... hypothèse séduisante mais sans fondement scientifique ...

OU peut-être s'agit-il d'une espèce nouvelle ? à étudier ...

Voilà le problème !!

At La Réunion, an island of the southern Indian Ocean, there is an unrecognized conus of an undeniable beauty.

The first specimen (found by a local conchology fanatic in a lot of *Conus barthelemyi*) came into sight in 1974. During twenty years only ten other samples were found, on detritic bottoms, in sandy pockets, from -35 to -55 meters deep.

To my knowledge, one cone originates from the south-east coast (Sainte Rose), six from the south coast (Saint Pierre) and the last from the west coast (Saint Gilles). I have collected two of them, one in 1979 and the other in 1993. (next page).

There, certain local "experts" only see some *Conus striatus* ... However an experienced collector distinguishes it easily because its silhouette, its general shape and its very peculiar colours and patterns.

SO, HOW CAN WE NAME IT ?

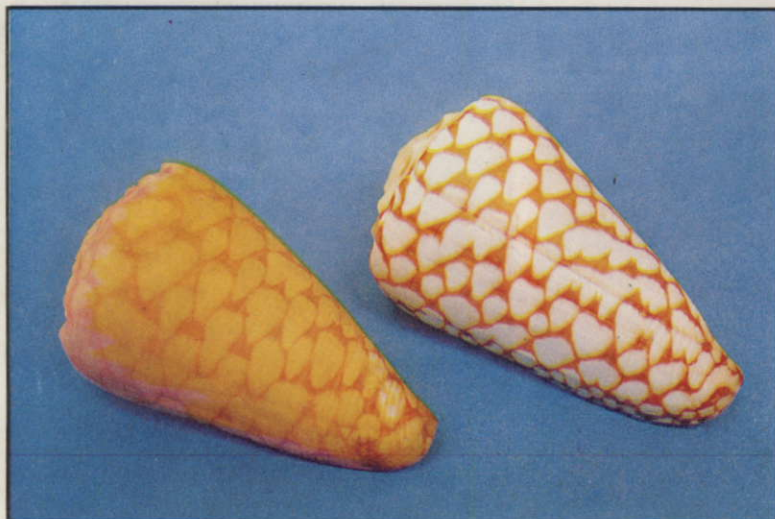
Conus barthelemyi "very special" ? incredible ...

Conus striatus aberrant ? more than doubtful ...

Conus barthelemyi/striatus hybrid ? ... tempting hypothesis but without scientific basis ...

OR perhaps it is a new species ? to learn...

That is the question !!



Conus marmoreus "rouge" avec et sans (with and without) periostracum

Photo et coll. Naveau (page 21)

RARE SHELLS
RAYBAUDI
 FAX 6 - 5430104
 ITALY

Photo et coll. Naveau

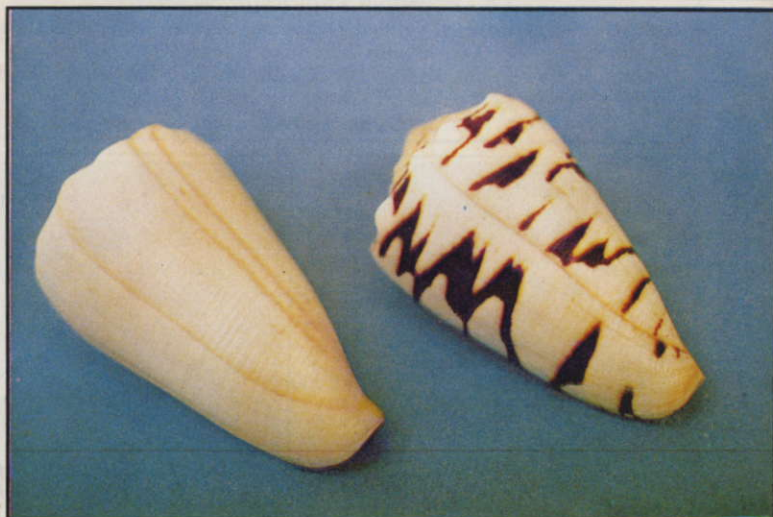
Conus suffusus et "bâtard" (N. C.) voir p. 9 et 21 (see p. 9 and 21)



ALGOA BAY SPECIMEN SHELLS

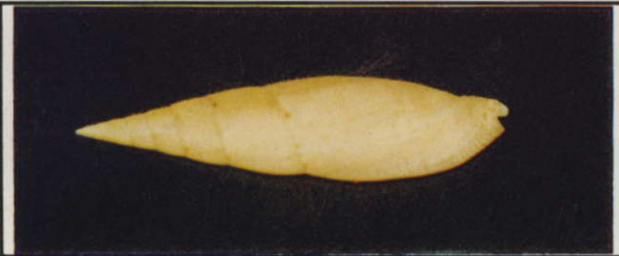
BRIAN HAYES

. Specialists in S. African and Worldwide Shells
 . Many rarities offered - e.g. *Conus pictus*,
 . *Cyp. fultoni*, *iutsui*, *castanea*, *barclayi* etc
 . Buy - Sell - Trade - Write for free price-list
 . Quality Specimens and Reliable Service
 P.O. Box 804, Port Elizabeth 6000, South Africa
 Tel / Fax : (041) 334521



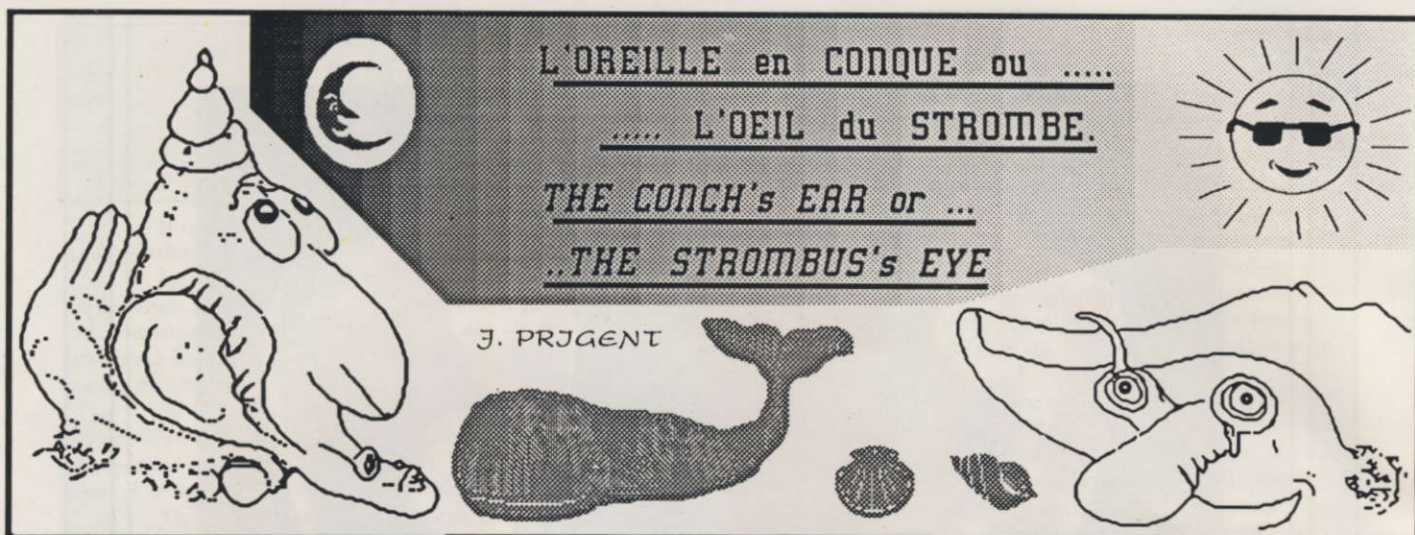


En haut spécimen provenant de Sainte Rose (1979) -- above : specimen from Sainte Rose -- (- 45 m.) - 53,7 mm.
 En bas : spécimen provenant de Saint Gilles (1993) -- below : specimen from Saint Gilles -- (- 55 m.) - 57 mm.



à gauche *Mitra glabra* de N. C. 85,8 mm.
 left : *Mitra glabra* from N. C. 85.8 mm.
 coll. J.-P. François - Photo Prigent

EXPOSITION de COQUILLAGES
 KEPPEL BAY SHELL CLUB
 YEPPPOON, Queensland (Australie)
 les 8 et 9 juillet 1995



- PETITES ET GRANDES COQUILLES :

Dans l'énumération ci-après, le nombre entre parenthèses indique la plus grande ou la plus petite dimension jusqu'ici connue. Les tailles exprimées sont censées représenter des records mondiaux.

- JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) a récolté un *Conus cabritii* Bernardi, 1858 de 35,7 mm. (35,3)
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) a récolté une *Gourmya gourmyi* Crosse, 1861 de 52,9 mm. (48,2)

NOUVELLES DE NOTRE ARCHIPEL

● JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) a récolté un *Conus cabritii* de 35,7 mm. ainsi qu'un exemplaire "variété" *taylorianus* de 34,7 mm. les deux spécimens étant par conséquent des records locaux.



● BERTHAULT C. (A.C.N.C.) a récolté un *Murex banksii* de 87,7 mm. nouvelle grande taille pour la Calédonie ainsi qu'une *Mitra praestantissima* de 40,7 mm. qui sera pour l'espèce la référence de prochaines mesures.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) nous a fait profiter de sa trouvaille record local avec une *Cypraea cernica tomlini* de 32,9 mm.

● MEHEUT R. (A.C.N.C.) quant à lui a "réussi" une *Cypraea argus* de 103,1 mm. également nouveau record local. Il nous a aussi apporté un magnifique *Conus generalis* (67,4 mm.) de couleur orange et démuné de tout autre graphisme

- SMALL AND LARGE SHELLS :

In the following listing, the number in brackets indicates the largest or smallest size known. These sizes are supposed to represent the world record.

- JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) has collected a *Conus cabritii* Bernardi, 1858 of 35,7 mm. (35,3)
- FRANÇOIS J.-P. (A.C.N.C.) has collected a *Gourmya gourmyi* Crosse, 1861 de 52,9 mm. (48,2)

NEWS FROM OUR ARCHIPELAGO

● JEANPIERRE R. (A.C.N.C.) has collected a *Conus cabritii* of 35,7 mm. and also a sample "variety" of *taylorianus* of 34,7 mm. Consequently the two specimens are local size records.



● BERTHAULT C. (A.C.N.C.) has collected a 87,7 mm *Murex banksii* a new caledonian record size as well as a *Mitra praestantissima* of 40,7 mm. which becomes the reference for the next measures.

● CARRIER M. (A.C.N.C.) has brought to us a new find which is a local record. It is a *Cypraea cernica tomlini* which measures 32,9 mm.

● MEHEUT R. (A.C.N.C.) has found a very large *Cypraea argus* (103,1 mm). It a new local record. And he also brought to us a *Conus generalis* (67,4 mm.) orange colour form and without any graphism.

Assemblée générale du 26 Novembre 1994 - photo H. Guillou - (voir "la lettre du Président" en page 28)

Sur cette photo, prise pendant le "pot" traditionnel qui clôturait l'assemblée générale, on reconnaît la plupart des membres éminents de l'A.C.N.C.

De g. à d. : premier plan, en bleu clair J. Guillou, en jaune J.-P. François, de dos en blanc J. Prigent, en vert sombre J.-P. Aillaud tournant le dos à A. Léone notre trésorière. Au fond à gauche de face en bleu clair C. Berthault, au milieu en bleu sombre G. Naveau et près de lui, dominant de la tête, P. Tirard le président sortant.

On this photo taken during the traditional drink which end the general meeting, one can see the most of eminent members of A.C.N.C. :

From l. to r. : foreground, in light blue J. Guillou, in yellow J.-P. François, back in white J. Prigent, in dark green J.-P. Aillaud turning his back on A. Léone our treasurer. Background left, facing us, in light blue C. Berthault, in the middle in dark blue G. Naveau and close to him, looking down upon others, P. Tirard the ex-president.





à gauche (left) : très
beau *Conus aulicus*
coll. et photo
Méheut

à droite (right) :
Vexillum taeniatum
Coll. Boucard
photo Prigent

Ci-dessous (below) : *Conus cabritii* 35,7 mm.
Coll. Jeanpierre - photo Berthault

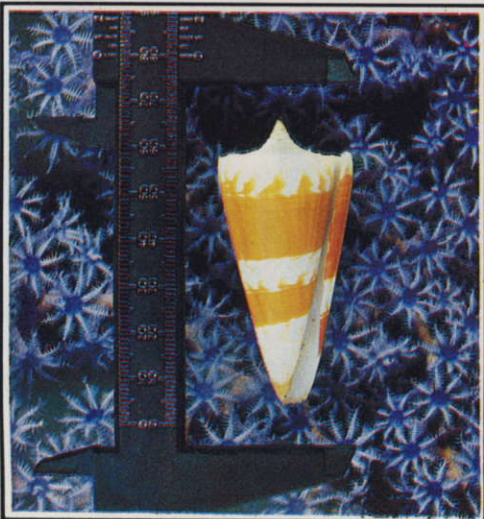


Ci-dessous (below) : *Gourmya gourmyi* 52,9 mm. - coll. et photo François



(1) - ci-dessous à gauche (below left) *Conus generalis*
de couleur orange (orange color) récolté à Thio - Photo Méheut

Ci-dessous : *Conus coccineus* de Calédonie - coll. François
Below : *Conus coccineus* from Caledonia - photo François





Drôle de graphes - Peculiar patterns
 Il est bon parfois de contempler quelques coquilles d'aspect inhabituel soit en raison d'un graphisme particulier, soit à cause de leur relative rareté. Ainsi sont les quatre figures représentées ici originaires de Polynésie ou de Calédonie.

Sometimes it is good thing to contemplate some shells of unusual sight because their particular pattern or their comparative rarity. So are the four shells showed here and came from French Polynesia or New Caledonia.

Y. Massé

Photos de Claude Berthault



← (1) - ci-contre à gauche (opposite) *Latirus turritus*
 Coll. Jeanpierre



(2) - ci-dessus à droite (above right) *Conus eldredi* originaire de Polynésie remarquable par sa couleur rosée (pinkish color)
 (3) - ci-dessous (below) 2 *Conus adamsoni* récoltés récemment à (collected recently in) Rorutu (Polynésie française)



(4) - ci-contre à gauche qui saura distinguer *Conus floccatus* (N. C.) à gauche de *Conus circumcissus* f. *brazieri* à droite (Philippines)
 (4) - (opposite left) who will can distinguish between *Conus floccatus* (N. C.) at left and *Conus circumcissus* f. *brazieri* at right (Philippines)
 (5) - ci-dessous (below) 3 *Conus striatus* de Nouvelle Calédonie



Une vraie vie de cône A cone's real life

G. Naveau

G. Naveau

Je suis né quelque part sous un bloc madréporique dans une eau claire à 27°. C'était en décembre ou janvier, je ne m'en souviens plus très bien. Mes nombreux frères étaient comme moi, noir et blanc. Nous vivions la plupart du temps cachés, mais à marée montante, parfois de jour mais généralement de nuit, nous allions sur les platiers herbeux chasser pour se nourrir. A l'occasion je rencontrais des amis qui partageaient notre vaste territoire. Nous vivions en "bonne intelligence", le temps ne comptait pas. Nous vivions le temps présent.

Pourquoi fallut-il qu'un jour... !!

Effectivement c'était bien le jour, un jour de grande marée basse, en juillet exactement, nous étions là sous ce gros rocher où nous rêvions déjà à nos prochains ébats nocturnes.

Le peu de sable qui nous recouvrait, la demi-pénombre procurée par notre abri habituel, tout cela dans un terrible tremblement disparut en un instant.

Une énorme comatule à cinq branches fit trembler mon lit de sable et en un instant, mes frères et moi, hors de notre élément, nous entendîmes prononcer pour la première fois notre nom: "marmoreus" !

Pendant plusieurs minutes, ce fut terrifiant, projetés les uns contre les autres, ballottés, retournés et examinés attentivement par deux gros phares semblables à ceux de nos amis les poissons. Un bref instant de répit puis un doigt glissa lentement le long de ma lèvre. Je vis alors les deux gros yeux s'éclairer. Le monstre paraissait satisfait et apaisé. Je vis mes frères retomber dans l'eau. J'étais seul, seul avec celui qui m'inventerait une nouvelle vie.

L'inquiétude mêlée d'un sentiment de fuite m'envahit. "J'avais été choisi"! Il faut dire que j'étais plutôt beau cône, mes triangles blancs parfaitement réguliers contrastaient avec le noir intense de ma robe. J'étais, je le reconnais humblement, un peu la fierté de ma famille. Je me souciais beaucoup de mon physique, je restais à l'abri lorsque la mer déchaînée projetait mes frères imprudents sur le récif. Dans quel état revenaient-ils régulièrement au grand désespoir de nos parents !

I was born somewhere under a coral block in a 27° clear water. It was on December or January, I can't exactly remember. All my numerous brothers were like me, black and white. Most of the time we lived hidden, but at the high tide, sometimes during the day but in general at night, we went on grassy bottom hunting to survive.

Sometimes, I met some friends sharing our big territory. We lived in "good intelligence", time was not important. We were living the present.

Why did it happen one day ... !!

Effectively it was the day, a day of very low tide, exactly in July, we were under a big rock, dreaming about our next nocturnal frolics.

The few sand covering us, the semi-darkness get by our natural and usual shelter, all that disappeared in an instant, by a terrific "earthquake".

A huge comatule (with five fingers) made my sandy bed trembling, and in an instant, my brothers and me out of our element, we heard our name for the first time: "marmoreus" !

For a few minutes it was terrifying, thrown one to each other, shaken and examined by two big headlights like our friends' ones, the fishes.

A short time of respite and a finger slowly slid along my lip. Then I saw the two big eyes lighting. The monster seemed satisfied and appeased. I saw my brothers thrown back to the water. I was alone, alone with the one who would invent me a new life.

A worrying feeling and flight invaded me. "I had been chosen!". We can tell I was a beautiful cone, my white triangles perfectly regular contrasted with my great black dress. I was, I recognise very humbly, the most beautiful of my family. I was concerned very much about my external appearance. I stayed sheltered from the broken out sea which threw my brothers on the coral reef. They came back in such a state than they drove my parents to a great despair !



Conus marmoreus
"rouge" avec perios.
"Nous vivions dans un site mystérieux digne de notre rang: l'île des Pins"
"We lived in a mysterious site worthy of our rank: Isle of Pines"
Conus marmoreus
"red" with perios.

(1) "J'étais plutôt beau cône mais lorsque les tiroirs s'ouvrent, il est bien rare que je sois l'objet des conservations"
(1) "We can tell I was a beautiful cone but when drawers were opened, it was rare that they talked about me".
Conus marmoreus



Pourtant je les suivais là-bas sur le platier, le soir comme d'habitude. Dès la nuit tombée, ils lanceront leurs petites fléchettes avant le traditionnel festin.

Cette pensée m'apportait beaucoup de réconfort alors que j'avais vers un monde tout à fait inconnu. Ces souvenirs s'estompaient progressivement. Un long engourdissement m'envahit, ce fut un long sommeil...

Réveil en costume d'apparat: le sable n'était plus, remplacé par une double feutrine orangée. J'étais là trônant au milieu de nombreux confrères que je n'avais pas l'honneur de connaître. J'étais très beau, plus beau encore que là-bas, débarrassé de mon manteau, et quelle brillance!! La paraffine dit-on... Et puis, quel spectacle autour de moi. Nous étions là, tous plus impatientes les uns que les autres.

Tout nouveau venu, je me voyais déjà assailli de questions entrecoupées de soupirs admiratifs. Pour l'instant pourtant, aucune réaction, mais il fallait leur laisser le temps de reprendre leurs esprits. Une heure... deux heures... et toujours l'indifférence totale!

J'avais pourtant tellement envie de leur parler de moi, de mes frères et de mon pays. Je croisais parfois le regard furtif de l'un d'entre eux mais il convergeait avec celui de tous les autres vers le fond à gauche, où se pavanaient deux confrères aux formes particulières que je n'avais jamais eu l'occasion de rencontrer. L'un se nommait *gloriamaris* et le plus petit *excelsus* je crois.

Ne résistant plus, j'interpellai mon ami de droite, un proche cousin certainement, de par ses dessins. "Bonjour, je m'appelle *marmoreus*, et toi qui as perdu la plupart de tes dessins, qui es-tu ? - "Impertinent, qui te permet de me tutoyer, toi vulgaire *marmoreus* de partout et de nulle part ? Je suis avec mon voisin *suffusus* l'un des fleurons de notre famille. D'ailleurs très recherché, je ne réside que dans une seule région, la baie de Bourail."

A ces mots, juste derrière moi, s'éleva une voix pleine de gravité. C'était encore un cousin, il semblait rouge de colère! "Vos querelles - dit-il - sont déplacées, moi seul et mon frère *noumeensis* pouvons nous targuer d'être d'une lignée supérieure. La meilleure preuve, c'est notre lieu de naissance: l'île des Pins! Qui peut parmi nous se prévaloir d'avoir vécu dans un site aussi majestueux ?"

Nevertheless, I was following them on the coral plateau, at night as we were used to. As soon as the night fell, they will throw their small darts before the traditional feast.

This thought brought me a lot of comfort as I was going towards an totally unknown world. Those memories became blurred progressively. A long numbness invaded me, it had been a long sleep.

I woke up in a ceremonial costume : the sand had been changed by double orange baize. I was there, occupying the place of honour among a lot of brothers that I never met before. I was very beautiful, more beautiful than before, cleared of my coat, and what a shine!! paraffin I think... and what a show around me. We were there, every one more impatient than each other.

Recently arrived, I imagined the other ones asking me some questions with admiring sigh. For the moment, no reaction, but they probably needed some more time to recover consciousness. One hour... two hours... and always nothing ! A total indifference !

Nevertheless, I felt like talking to them about me, about my brothers and my country. Sometimes I met a look of one of them but immediately looked, like the other ones, towards the two ones at the back, on the left, they had a special form and I never encountered them before. One of them was called *gloriamaris* and the smallest was *excelsus*, I think.

I couldn't resist anymore and I called my friend on the right, certainly a cousin by his draws. "Good morning, my name is *marmoreus* and you who have lost the most of your draws Who are you ?" - "Impertinent, who permits you to address to me familiarly, you a vulgar *marmoreus* from everywhere and nowhere ? I am, with my neighbour *suffusus*, one of the best of my family. I am very famous and you only can find me in Bourail bay".

With these words, I heard a voice just behind me. It was a cousin again, and he seemed red with anger ! "Your disputes are vain, he said, only me and brother *noumeensis* can say we are from a superior line. The best proof is our place of birth : the Isle of Pines ! Who can tell he was living in such a so much marvellous place ?"



Devant tant de suffisance, je m'interrogeai à voix haute: "Quelle arrogance, heureusement que ton petit frère n'est pas aussi vaniteux !" Éclat de rire de l'assemblée entière. Le "rouge" reprit la parole d'un ton solennel alors que son voisin baissait les yeux: "Il est cuit - dit-il - c'est un des tiens qui voulait devenir "grand". Pour cela il s'est plongé dans l'huile bouillante, et voici le résultat: un misérable cône déshonoré, d'un marron clair uniforme. Lamentable!! On ne triche pas sur sa condition!". Je cherchai désespérément le regard de mon frère: "Pardonne-moi, lui dis-je, je ne voulais pas tout cela".

Alors moi, pauvre "marmoreus", je connus rapidement ma misérable condition. Lorsque les tiroirs s'ouvraient, c'était bien rare que je sois l'objet de la conversation. J'étais là plutôt pour mettre en valeur mes voisins. Ils paradaient souvent dans les mains de collectionneurs avertis. Moi, je souriais aux débutants, ils venaient vers moi, mais mon maître les orientait rapidement vers mes compagnons de valeur.

Alors je compris que les hommes avaient établi une hiérarchie parmi nous. De par leurs conversations, il me semble bien qu'elle s'appelle "dollar".

Elle ne me concerne pas, alors je pense à l'eau claire à 27°, au lagon où je naquis un certain jour de décembre ou de janvier, je ne m'en souviens pas très bien... ■

Gilles Naveau

In front of such vanity, I asked : "What an arrogance, we are lucky that your young brother is not so conceited ! "Everybody started to laugh. The "red" angry one said : "he has been cooked - he says - it is one of your own which wanted become a "great shell". For that it immersed itself in boiling oil. There is the result : a miserable cone disgraced with an uniform clear brown dress. What a pity !! You can't cheat over your condition!". I was desperately looking for my brother's look : "Excuse me, I say, I didn't want all that".

So, me, poor "marmoreus", I quickly knew my miserable condition. When drawers were opened, it was rare that they talked about me. I was there to highlight my neighbours. They often showed off in the experienced collectors' hands.

I was smiling to novices who were admiring me but my owner quickly showed them my valuable brothers.

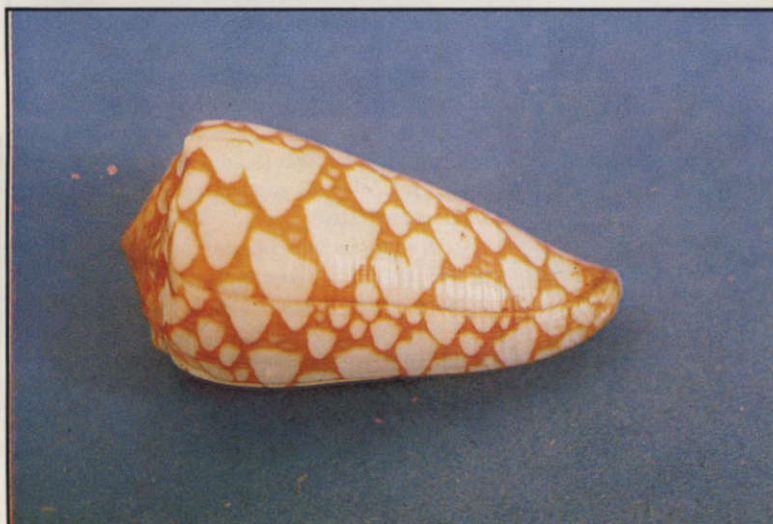
So I understood that men put a hierarchy among us. By their conversation, I think this hierarchy is called "dollar".

It doesn't concern me, so I think about this 27° clear water, about the lagoon where I was born a day of December or January, I can't exactly remember... ■

Gilles Naveau



↑ ci-dessus - above ↑
 (4) *Conus marmoreus* "rouge"
 "Nous vivions dans un site mystérieux digne de notre rang: l'île des Pins"
 (4) *Conus marmoreus* "red"
 "We lived in a mysterious site worthy of our rank :Isle of Pines"



(3) *Conus suffusus* "bâtard"
 Près de Bourail, sur les platiers herbeux,
 là et seulement là.
 Near Bourail, on grassy bottoms,
 there and only there.
Conus suffusus "bastard"



← (5) *Conus marmoreus* "cuit"
 "Alors moi j'ai voulu devenir "grand", j'ai triché. Dans l'huile bouillante j'ai pris une couleur proche de celle de mon voisin de l'île des Pins mais je n'ai pu obtenir comme lui les semblants de taches sombres qui subsistent dans les zones rouges".
 On ne triche pas sur sa condition!
 ← (5) *Conus marmoreus* "cooked"
 We can't cheat over our condition!"

Oui, il y a des coquillages en Antarctique Yes, there are shells in Antarctica

J. & H. Guillou

J. & H. Guillou

L'Antarctique, vous connaissez ? Non ? Alors allez-y pour vous dépayser. Paysages exceptionnels et grandioses ! On y est vraiment dans un autre monde. Et pour l'oeil pénétrant d'un conchyliologue il y a même des coquilles qui résistent plusieurs mois de l'année sous la glace.

Dans ce monde des pingouins (appellation que je préfère à "manchots") qui viennent se reproduire sur les rivages caillouteux, libérés de glaces de décembre à avril. On peut trouver au milieu des déjections des pingouins les coquilles suivantes :

- *Fissurella oriens* Sowerby, 1835
- *Patella nacella magellanica* Gmelin, 1791

Synonyme : *magellanica* Gmelin, 1791

Ce curieux "chapeau chinois" doit sans doute son appellation aux superbes reflets métalliques irisés de l'intérieur de sa coquille. La "patelle cuivrée de Patagonie" est également trouvée en ces lieux. Fissurelles et patelles se trouvent en abondance mais toutes vides. Ont-elles été dévorées par les morses, les pingouins ou les oiseaux ? On ne saurait dire.

Nous avons trouvé un grand nombre de *Voluta (Adomelon) ancilla* sur les rives du détroit de Magellan autour des barques de pêcheurs et à terre dans leurs filets.

Un voyage d'agrément au royaume des icebergs où vêtus d'anorak et de bottillons fourrés, la rencontre de coquilles a eu un effet de surprise. ■

J. & H. Guillou

Do you know Antarctica ? No ? Then you must go to feel out of your usual surrounding. Exceptional sceneries ! Really you are in an other world. And for the sharp eye of a general collector, even there are shells which resist some months in the year under the ice.

In this world where penguins use to come to breed in the rocky shoreline free of ice between December and April. It can be found among their excrement the following shells :

- *Fissurella oriens* Sowerby, 1835
- *Patella nacella magellanica* Gmelin, 1791

The synonymous : *magellanica* Gmelin, 1791

This strange chinese cap ought his name to the iridescent glints of the inside of the shell. The Patagonian copper limpet is also found in this area.

Fissurella and Patella are in quantity but all empties. Are they eaten by seals, penguins or birds ? One cannot says.

We have found a great number of *Voluta (Adomelon) ancilla* in the banks of Magellan channel around the fishermen's ships and in the nets aground.

A pleasure trip in the kingdom of icebergs where warmly clad with anorak and sea-boots, the encounter of shells gives a surprise feeling. ■

J. & H. Guillou



Chers amis collectionneurs,

Après quatre années passées à la présidence de l'Association, il est temps de passer le flambeau. Mes nouvelles activités professionnelles, par des absences prolongées, ne me permettent plus de consacrer autant de temps qu'il faudrait au service du Club. Je reste toutefois à la vice-présidence pour seconder et épauler autant que je le pourrai mon successeur et ami Michel Carrier qui a bien voulu accepter ce poste de plus en plus difficile à gérer.

Beaucoup d'entre vous connaissent déjà Michel et ses aventures conchyliologiques. Outre ses qualités humaines, c'est un véritable passionné des coquillages à l'état pur, il fait partie de ceux qui n'hésitent pas à aller chercher eux-mêmes la "pièce rare" dans les endroits les plus inaccessibles, souvent dans des conditions difficiles pour avoir le privilège de la découvrir dans son biotope.

Avec son dynamisme je suis certain qu'il saura donner au club le sang neuf dont il a besoin et je compte sur vous pour l'aider à

C'est moi Pépette dite "kiki", la plus assidue aux réunions du mercredi puisque j'accompagne mes maîtres Arlette notre trésorière et Jacques le rédacteur en chef de Rossiniana.



Le Mot de l'Ancien Président The former President says

accomplir cette tâche. Les problèmes de l'Association sont toujours les mêmes et tourment autour de Rossiniana, les articles, les traductions en anglais et les moyens financiers pour pouvoir continuer à éditer cette revue que nous continuons à publier contre vents et marées. Si vous désirez aider concrètement Michel et l'Association, commencez par vous abonner, et (on vous le demande tous les ans) envoyez-nous des articles (traduits en anglais si possible). Je m'adresse aussi bien aux scientifiques et spécialistes des coquillages qu'aux amateurs débutants.

On a reproché à la rédaction de la revue de ne publier que des articles trop spécialisés sur des coquillages inaccessibles, ce qui aurait pour effet de décourager les débutants à leurs premières armes. *Rossiniana* n'est pas une revue scientifique, même si nous publions de nombreux articles que des scientifiques nous envoient, elle est, et doit rester, le reflet de notre passion commune, ses colonnes sont ouvertes aux amateurs les plus modestes.

Je voudrais terminer en vous souhaitant de la part de tout le bureau de l'Association une bonne et heureuse année 1995.

Philippe Tirard.

Hello, I am "Pepette dite "kiki". If I am regular every wednesday it is because I follow my masters Arlette the treasurer and Jacques the keen editor of our magazine Rossiniana.



(2) - ci-dessus (above)
 à gauche - left : *Fissurella oriens* Sowerby, 1835
 à droite - right : *Patella nacella magellanica* Gmelin, 1791
 (1) - ci-contre à gauche (above left)
Voluta (Adelomelon) ancilla Lightfoot, 1786

→ Textes de G. et H. Guillou - photos Prigent ←

Carte du continent antarctique

Contrairement au continent arctique qui n'est qu'un immense bloc de glace surnageant au centre d'une mer presque fermée, le continent antarctique est un énorme socle rocheux (40 fois la superficie de la France) recouvert d'une couche de glace épaisse de trois kilomètres.

De cette calotte glacière naissent des icebergs dont certains atteignent une taille gigantesque. Il en existe de la taille de la Corse !

Aucune flore mais une faune très riche. Des millions de pingouins (manchots), des phoques et des oiseaux qui viennent se reproduire sur la très étroite bande littorale libre de glace pendant l'été austral.

Le tourisme qui a lieu de décembre à mars se fait surtout sur la péninsule antarctique qui est la plus rapprochée (1.500 kilomètres) des ports et aéroports de l'Amérique du sud. (Punta Arenas au Chili - Ushuaïa en Argentine).

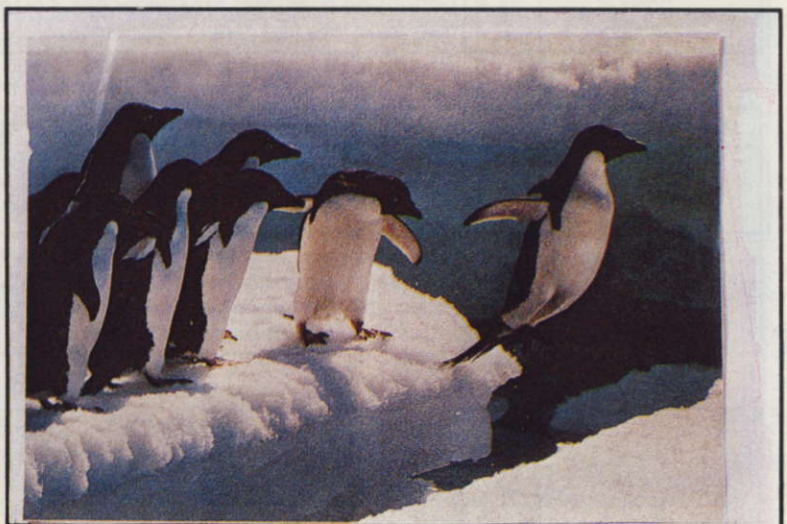
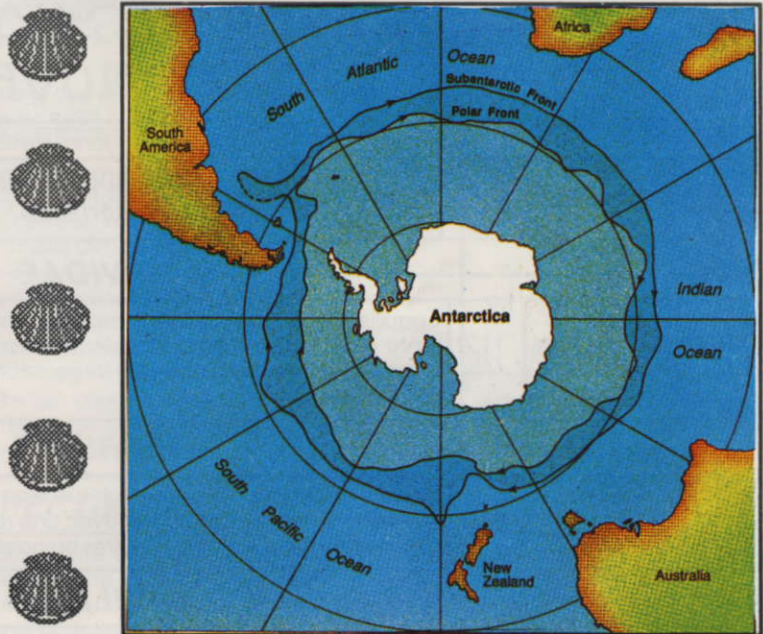
Map of Antarctic continent:

Contrary to the Arctic continent which is only a vastness lump of ice overflowing in the center of a sea quite closed, the Antarctic continent is an enormous rocky base (surface area of France x 40) covered by a mantle of ice three kilometers thick.

From this ice cap are issued icebergs amongst them some reach gigantic size. Some which have the size of the Corse have been seen.

Not any flora but a rich faun. Millions of penguins, seals and birds. They use to come to breed on the very narrow shore free of ice during the austral summer.


The tourism takes place from December to March in the Antarctic peninsula which is the closer point of continent (1.500 kilometers) from the harbours and airports of South America. (Punta Arenas in Chile - Ushuaïa in Argentina).



Quelques "divers" pour compléter l'inventaire des n° 55 à 60

DIVERS - VARIOUS

Some "various" to complete the inventory in n° 55 to 60

66,6 = mesure à 0,1 mm près 66. = mesure à 0,5 mm près	66 = mesure à 1 mm près (66) = mesure approximative	---- = pas de données ou report à autre taxon			
1 = numéro de référence 2 = taxon généralement utilisé 3 = taille record en Calédonie 4 = dernier détenteur connu du record local 5 = taille record mondial d'après taille maximum parue dans la presse spécialisée	1 = reference number 2 = taxon generally used 3 = record size in Caledonia 4 = last owner known of local record 5 = world record size after maximum size published in the specialized press				
1	2	3	4	5	Observations
001	<i>cymatium pyrum</i> Linne, 1758	102,0	JEANPIERRE	141,1	<p>TOUTES INFORMATIONS sur des MESURES CONCERNANT ces COQUILLES, MITRES, MUREX, TEREHBRES ou autres RECOLTEES en CALEDONIE et SUPERIEURES à celles figurant en colonne 3 ou 5 seront les bienvenues</p> <p>ajouter à l'inventaire des <i>Mitridae</i> (Ross. n° 56 à 60) add to inventory of <i>Mitridae</i> (Ross. n° 56 to 60)</p>
002	<i>gourmya gourmyi</i> Crosse, 1861	52,9	FRANÇOIS	52,9	
003	<i>latirus turritus</i> Gmelin, 1791	53,2	JEANPIERRE	----	
004	<i>mitra glabra</i> Swainson, 1821	85,8	FRANÇOIS	90	
005	<i>mitra praestantissima</i> Röding, 1798	40,7	BERTHAULT	40,8	
006	<i>murex banksii</i> Sowerby, 1841	87,7	BERTHAULT	----	

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
TRIVIDAE				
<i>Trivia debruini</i> Lorenz, 1994	11,7	coquille enflée, pyriforme, complètement transparente avec un pale ombrage de rose. Spire légèrement projetée, ouverture très large, labrum fortement calleux	<i>Trivia versicularis</i>	Hout Bay Ocean atlantique Afrique du Sud
MITRIDAE				
<i>Subcancilla hrdlickai</i> Salisbury, 1994	28,0	coquille fusiforme, spire très pointue, blanche avec d'étroites lignes axiales brunes, avec une rangée spirale de taches brunes triangulaires ou carrées	<i>Subcancilla interlirata</i>	Rabaul Papouasie Nouv. Guinée Papua - New Guinea
OVULIDAE				
<i>Primovula horai</i> Cardin, 1994	14,4	coquille ovoïde-rhomboidal, dos saillant, très brillant portant de fines stries equi-espacées, couleur rourose avec une tache dorsale gris-rose	<i>Primovula rutherfordiana</i>	Ile de Bohol - Philippines Bohol Island - Philippines
TURRIDAE				
<i>Pseudoraphitoma venusta</i> Morassii, 1994	9,0	6 cannelures axiales noduleuses qui s'étendent sur la spire plus ou moins obliquement, stries spirales coupant les cannelures fond de couleur blanc-rosâtre avec des flammules roses sur le dernier tour	<i>P. anna tropica severa alfredi</i>	Golfe d'Aden Côte nord Somalie Gulf of Aden Northern Somalia
<i>Comitas raybaudii</i> Bozzetti 1994	56,1	coquille ovoïde-fusiforme, sculpture faite de 10 à 12 forts plis axiaux obliques, ouverture longue et étroite, canal siphonal largement ouvert, couleur brunâtre, plus sombre sur les bords des plis axiaux	<i>C. stolidi margaritae</i>	<i>idem</i>
VOLUTIDAE				
<i>Fulgoraria minima</i> Bondarev, 1994	35,8	coquille petite, étroitement fusiforme, plûtôt solide, spire atténuée, ouverture étroite, semi-ovale, intérieur blanc carné, couleur orange-crème à carnéole, avec une bande spirale médiane blanchâtre	<i>Fulgoraria cancellata hirasei kaneko</i>	Sud de la Mer de Chine entre les bancs de Sent-Espriet et Helen South China Sea

AU RAYON DES NOUVEAUTES LATEST NOVELTIES

Taxon	Taille max. size	caractéristiques succinctes <i>succinct characteristics</i>	Proche de <i>Close to</i>	Origine <i>Origin</i>
-------	------------------	--	------------------------------	--------------------------

MARGINELLIDAE

<i>Gibberula infundibulum</i> Bozzetti, 1994	6,7	coquille ovale, sub-cylindrique, lisse, brillante, spire profondément déprimée, ouverture droite et étroite sept plis columellaires, couleur jaune pâle, blanche dans les zones plus épaisses	<i>savignyi dens encaustica subflava</i>	draguée à 150-200 m. Ras Hafun Nord est Somalie <i>North-Eastern Somalia</i>
<i>Dentimargo boyeri</i> Bozzetti, 1994	5,6	fusiforme, ouverture étroite et droite, 4 plis columellaires obliques, couleur beige pâle, marge, peristome + apex blancs bande spirale plus pâle sur le dos	totalément différente des autres	idem
<i>Serrata brianoi</i> Bozzetti, 1994	11,6	coquille cylindro-biconique, brillante, ouverture de largeur constante, 4 plis columellaires obliques, couleur beige-orange, marge, peristome, apex + clairs	<i>osteri delessertiana spryi</i>	idem
<i>Marginella lemaitrei</i> Lilthved & Millard, 1994	20,3	coquille ovale à biconique, épaule arrondie, quatre minces plis columellaires, couleur blanc généralement traversé de flammules gris clair ondulées	<i>M. bicatenata nevellana</i>	au large de Durban - Natal - Afrique du Sud <i>South Africa</i>
<i>Marginella dawnae</i> Lilthved & Millard, 1994	20,9	coquille ovale à biconique, épaule très peu marquée quatre forts plis columellaires obliques, couleur rose pâle à crème en 3 zones d'intensité différente	<i>M. emmae</i>	idem
<i>Marginella joostei</i> Lilthved & Millard, 1994	35,1	coquille mince légèrement convexe, 3 plis columellaires, couleur: 3 large bandes brunes à gris-bleu séparées par 2 plus étroites bandes blanc-crème	totalément différente des autres	idem
<i>Marginella asra</i> Lilthved & Millard, 1994	27,6	coquille mince, biconique, spire élevée, 3 plis columellaires équidistants, couleur: blanc recouvert de gris-bleu suffusé de flammules axiales plus sombres	<i>M. piperata</i>	au large de Umhlanga Rocks - Natal Afrique du Sud
<i>Marginella xhosa</i> Lilthved & Millard, 1994	8,6	coquille biconique, épaisse, avec quatre forts plis columellaires équidistants et obliques, couleur blanc laiteux avec bandes spirales brun-rougeâtres	<i>M. munda</i>	au large de Stony Point Transkei Afrique du Sud
<i>Marginella spirilineata</i> Hayes, 1994	26,1	coquille fusiforme, biconique, avec quatre plis columellaires antérieurement plus obliques, couleur: beige ou crème recouvert de rose jaunâtre	<i>M. floccata</i>	Algoa Bay et Port-Alfred Afrique du Sud <i>South Africa</i>

PECTINIDAE

<i>Bractechlamys adorabilis</i> Dijkstra & Roussy, 1994	26,5 x 22,6	coquille plutôt petite, plus haute que large. surface interne brillante. valve gauche couleur pourpre-rosâtre avec des maculations crème, valve droite plus blanc-jaunâtre. dents dorsales rouge-orange	<i>Bractechlam. oweni langfordi nodulifera</i>	au large de île de Phuket Thaïland
<i>Laevichlamys multisqualida</i> Dijkstra, 1994	33,5	coquille fragile, semi-transparente, nombreux costules radiaux irrégulièrement espacés, couleur rouge-crème, taches blanc-laiteux à brun-foncé	<i>aliae gladysiae irregularis</i>	Ile Bohol Philippines 10-150 m. profond

FASCIOLARIDAE

<i>Latirus devyanae</i> Rios, Costa & Calvo 1994	33,5	fusiforme, spire haute, suture profonde, couleur blanc-sale, qq spécimens bruns, 10 à 11 fortes côtes axiales traversées de 22 stries spirales, operc. jaune	<i>ogum angulatus virginensis</i>	au large de Rio de Janeiro Brésil
---	------	--	-----------------------------------	--------------------------------------

❄ ❄ ❄ ❄ ROSSINIANA vous souhaite ❄ ❄ ❄ ❄

❄ une très bonne et heureuse année ❄

ROSSINIANA is wishing you a very happy new year

La Lettre du (nouveau) Président The new Président's Letter

M. Carrier

M. Carrier

Notre assemblée générale a eu lieu le 26 novembre 1994, précédée d'une bourse d'échange de coquillages. Celle-ci, il faut le reconnaître, n'a eu qu'un succès limité. Seule une petite dizaine de nos membres présentaient des coquillages à l'échange, n'attirant de ce fait qu'un public restreint venant souvent les mains vides et repartant rapidement.

L'assemblée générale qui suivit ne fit que confirmer la baisse d'intérêt des Calédoniens pour la conchyliologie. Ainsi que l'a écrit il y a quelques années dans *Rossiniana* notre précédent président, Philippe Tirard, cela est dû probablement au fait que les platiers coralliens de Nouméa et des îlots avoisinants - même dans les réserves - se sont considérablement appauvris à force d'avoir été fouillés et dégradés.

A ce désintérêt pour les coquillages s'ajoute une fonte progressive du nombre des membres de notre association. Selon une opinion pertinente d'un nouveau membre du bureau, cet état de fait pourrait être provoqué par l'élitisme de nombre d'entre nous obnubilés par les "records" et les coquillages les plus rares. Selon lui, il conviendrait de nous montrer plus simples et plus accueillants envers les débutants et les curieux que nous ne savons peut-être pas retenir.

C'est dans ce climat morose que notre ami Philippe Tirard a, une nouvelle fois, présenté sa démission de la présidence de l'A.C.N.C., décision sur laquelle nous n'avons pu le faire revenir. C'est sous l'amicale pression de l'assistance je me suis laissé convaincre d'accepter cet honneur mais aussi cette charge, Philippe Tirard devenant vice-président.

Peu de changement dans la composition du bureau à l'exception de l'arrivée de Jean-Pierre Arnaud qui secondera Claude Berthault en tant que bibliothécaire. Un nom y brille à présent par son absence, celui de Jacques Prigent, qui depuis des années porte à bout de bras notre revue *Rossiniana*, rédigeant études, articles et chroniques, s'occupant des traductions en anglais, réalisant sur ordinateur l'entièreté de la mise en forme des textes et des photos ainsi que de la maquette définitive, comblant de sa propre prose les déficiences et manquements afin que le contrat avec le lecteur soit respecté, et traitant enfin de la mise en impression. S'usant à houspiller, harceler et relancer les uns et les autres afin qu'ils lui fassent parvenir photos et articles, il est arrivé ainsi jusqu'à présent à boucler chaque numéro. Il était donc nécessaire d'en découdre en la matière et de remettre en question les errements trop confortablement dépendants de la bonne volonté de deux ou trois personnes.

Le bilan financier de 1994 est satisfaisant et devrait nous permettre de continuer à publier notre revue malgré la baisse des cotisations et de la publicité. Cela est dû aux subventions qui viennent de nous être accordées par la ville de Nouméa et par la Province Sud. Qu'elles en soient ici remerciées.

Pour publier une revue il ne suffit malheureusement pas d'en avoir les moyens financiers. Il faut également des articles et des études. La difficulté à les obtenir a provoqué le retard dans la parution de ce dernier numéro de 1994, ce dont nous nous excusons auprès de nos abonnés.

De vives discussions sur le point de savoir si nous voulions ou avions les moyens de continuer à publier *Rossiniana* ou si nous décidions d'arrêter en remplaçant éventuellement notre revue par un simple bulletin de liaison, avaient à maintes reprises enflammé l'ambiance de nos réunions hebdomadaires. Aussi, après en avoir débattu, tant en assemblée générale qu'en réunion de bureau, il a été décidé que *Rossiniana* continuerait à être publiée en faisant preuve de discipline, notamment en créant une sorte de comité de rédaction recueillant régulièrement les idées, fixant objectifs et délais, et sollicitant les bonnes volontés.

Pour lutter contre l'élitisme déjà évoqué, il a été également décidé de publier des articles sur des familles de coquillages moins prestigieuses ou collectionnées que les cônes ou porcelaines. Ainsi en mettant notre matériel en commun nous pourrions réaliser des études sur les natices, les murex, les mitres, les spondyles si pratiques pour filtrer l'eau des aquariums, ou autres strombes et cerithes bien représentés dans nos eaux et souvent plus faciles à récolter.

Ceci ne nous empêchera pas bien au contraire de continuer à publier les photos des pièces exceptionnelles qui viendraient à être découvertes.

Les articles purement scientifiques dépassant notre compétence et nous faisant cruellement défaut depuis quelques temps, rappelons à ceux qui nous ont aidés par le passé (Muséum, ORSTOM et autres) que non seulement nos colonnes leur sont largement ouvertes mais aussi que leurs études sont impatientement attendues !

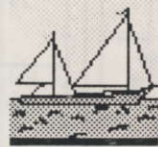
Rossiniana devrait donc survivre dans une forme peut-être rénovée mais au moins aussi attrayante avec la bonne volonté et la collaboration de tous.

Bonne année conchyliologique.

M. Carrier



Notre nouveau Président Michel CARRIER
 ← scrutant l'horizon à la recherche d'un sujet d'article
scrutinizing the horizon and looking for a subject for an article



TEXTES et PHOTOS de Jean-Pierre FRANÇOIS



HISTOIRE d'un CROCATUS

Ce *crocatus* de 60,7 mm. a subi un traumatisme tel qu'il a changé son graphisme originel (à gauche) pour un autre plus proche de celui d'un *generalis* (à droite). Ceci pourrait être la preuve d'une variabilité potentielle sous-jacente chez des individus d'une même colonie et susceptible de se développer à la suite d'un accident.

HISTOIRE d'un OBSCURUS

Cet *obscurus* de plus de 44 mm., aurait été enregistré "record du monde" et de loin, s'il n'était turriculé. Dans son grand âge, il lui a été difficile de fabriquer les derniers millimètres de sa coquille, qui est alors fine comme du papier à cigarette. Il n'en pouvait plus, le pòvre !!

HISTOIRE d'un GEOGRAPHUS

Il était une fois un *geographus* à qui il était arrivé malheur... un grand malheur: un méchant poisson (nous le supposons) l'avait atteint dans sa chair, et peut-être même dans son honneur ! Il lui avait volé entre ses dents un morceau de son manteau dans lequel il était si bien.

Diable !!

Incapable de fabriquer la totalité de sa coquille sans la partie manquante de son individu, il s'est résigné à s'en fabriquer la suite que là où il le pouvait.

Et voilà ce que cela a donné.

Mesdames, messieurs, voilà un bel exemple de coutage et d'opiniâtreté !!





**CHANGEMENT D'ADRESSE
NOUVEAUX MEMBRES - NEW MEMBERS**



- **PICHAULT Patrick** - B. P. 4726
NOUMEA - Nouvelle Calédonie

- **DANG Jean-Paul** - 14 rue Pierre Loti
NOUMEA - Nouvelle Calédonie



**PETITES ANNONCES GRATUITES
POUR LES MEMBRES
ADVERTISING FREE FOR MEMBERS**



Echange, vends toutes familles de Polynésie, rares et communes. Recherche Lambis violacea, Harpa costata, Pleurotomaires, porcelaines de Nouvelle Calédonie (dont niger) et du Monde entier, cônes et harpes.
Gilbert **BUSSON**, 32 Rue Arago
50120 EQUEURDREVILLE - France

"Pêcheur de coquillages", exclusivement de l'Archipel des Philippines, pièces de collection, haute qualité.
Sur demande seulement - Pas de liste.
Inquiries only - No lists
Emmanuel **GUILLOT de SUDUIRAUT**
P. O. Box 13 - Central Post Office
MANDAUE City - CEBU - Philippines

Echangerais coquilles peu communes à rares endémiques d'Afrique du Sud (Porcelaines, Cones, Marginelles, Volutes etc...) contre des coquilles de Nouvelle Calédonie (particulièrement Porcelaines endémiques).
I would like to exchange uncommon to rare endemic South African (Cypraea, Conus, Marginella, Voluta etc ...) for shells of New Caledonia (especially endemic Cypraea)
Ecrire à Bryan **HAYES**, P. O. Box 804
Port-Elizabeth, 6000, Afrique du Sud - South Africa

Echangerais Cônes, Murex, Cypraea et autres familles avec collectionneurs intéressés par des coquillages de l'Afrique de l'Ouest, Antilles et Méditerranée.
Stéphane **RUDZKI**
Hameau des Prés - Le Plan de la Tour
83120 Sainte MAXIME - France

Recherche: Cypraea arabica, becki, cernica tomlini, cernica leforti, chinensis, cribraria, gaskoini fischeri, globulus, testudinaria originaires de Polynésie Française. Faire offre à :
Dr. Gérard **LAURENS** (tél. 42 74 37) - B. P. 295
PAPEETE - Polynésie Française

A L'ATTENTION des PLONGEURS "BOUTEILLE"

J'ai absolument besoin de vos coquilles ! Je recherche des spécimens peu communs à rares de parfaite qualité. J'achète ou j'échange pour des spécimens parfaits d'Afrique du Sud.
Brian **HAYES**, P. O. Box 804
PORT ELIZABETH, 6000, SOUTH AFRICA

Abonnez-vous, réabonnez-vous à

ROSSINIANA

la revue conchyliologique bilingue
de Nouvelle-Calédonie

la seule dans le Pacifique
éditée en langue française

Vends ou échange coquillages communs ou rares de l'Océan Indien. Egalement pièces de tous Pays. Ces deux listes sur simple demande.

Par ailleurs, je vous propose une cassette vidéo d'amateur sonore de 47' montrant plus de 50 spécimens de coquillages de l'île Maurice filmés vivants.

Prix, port compris, 150 FF.

I sell or I exchange common or semi-common shells of Indian Ocean and over the World. Free list (2) on request.

Also, I propose a tape video recording of 47' This one presents fifty specimens of alive shells from Mauritius.

Price with postal charges: 25 US \$. payable beforehand.

M. BEGAUD, Résidence Le Club, 5 rue Rabelais
33700 MERIGNAC - France

Echangerais coquillages Réunion-Maurice contre Mitridae, Costellariidae, Olividae, Cassidae du Monde entier Jean-Claude **MARTIN**, 189 rue Jean Chatel
97400 - St Denis - REUNION - France

Echangerais Cônes, Murex, Cypraea, Spondyles, Volutes, Mitres et Pectens avec collectionneurs intéressés
For exchange Conus, Cypraea, Murex, Spondylus, Mitres, Pectens with collectors interested in these families
Alex **WRIGHT** - 9 Lion Street
FLORIANA VLT 16 - Malte

Si vous ne désirez pas vous réabonner, n'oubliez pas de nous le faire savoir. C'est la moindre des ... civilités.

If you want not renew, don't forget to let us know. It is the slightest of ... courtesy.

ATTENTION of SCUBA-DIVERS

I need your shells ! Top-quality uncommon to rare specimens wanted. Am willing to buy; or trade top quality S. African specimens. Please write

Brian **HAYES**, P. O. Box 804
PORT ELIZABETH, 6000, SOUTH AFRICA

M. et Mme C. VILPOIX
9 Parc de la Scie
76130 - HAUT-SAINT-AIGNAN (France)

échangeraient timbres de leur collection (France, Europe, Autres pays du Monde) contre coquillages de Nouvelle-Calédonie et/ou Pacifique

would like to change stamps of their collection (France, Europe, others countries of World) for shells from New Calédonia and/or Pacific

zone 1 : Australie - Nouvelle Zélande - Polynésie - Wallis & Futuna - Vanuatu - Fidji
zone 2 : Amérique du Nord - Indonésie - Singapour - Thaïlande - Japon - Océanie non zone 1
zone 3 : Europe y compris France - Afrique - Autres Pays d'Asie - Autres Pays d'Amérique

En raison de la hausse des tarifs postaux
Because rises of postal tariffs

Augmentation du coût du transport pour les adhérents "extérieurs"
Rise of subscription price for our members from abroad

- o - o - o - o - o -

L'augmentation brutale des prix d'expédition des revues nous a conduits à réviser les prix de notre édition en ce qui concerne l'acheminement de numéros supplémentaires aux abonnés extérieurs. Il sera désormais nécessaire d'opter pour une expédition par **voie aérienne** ou par **voie de surface** (2 à 3 mois). Le tarif des abonnements demeure bien entendu inchangé en ce qui concerne les abonnements individuels.

*The stiff and sudden rise in the mailing costs of magazines has forced us to revise the costs of our service concerning the mailing of back numbers to subscribers living outside New Caledonia. From now on you will have to select a subscription by **air mail** or by **surface mail** (2 to 3 months). The fees for subscription remain unchanged with regard to personal subscriptions.*

TARIF APPLICABLE depuis mars 1993 à L'ACHAT de ROSSINIANA par NUMERO

Tariff of purchase of one issue of Rossiniana since march 1993

Le numéro 1..... - n° 1 *:	tarif N.C.	Valeur C.F.P.	France et DOM	Autres Pays
voie de surface - surface mail :	500 CFP	675 CFP	37 FF	7 \$
voie aérienne - - - air mail :		1075 CFP	60 FF	11 \$
Du numéro 2 au numéro 10 inclus - n° 2 to 10 :				
voie de surface - surface mail :	100 CFP	275 CFP	15 FF	3 \$
voie aérienne - - - air mail:		675 CFP	37 FF	7 \$
Du numéro 11 au numéro 16 inclus - n° 11 to 16 :				
voie de surface - surface mail :	200 CFP	375 CFP	20 FF	4 \$
voie aérienne - - - air mail:		775 CFP	43 FF	8 \$
Du numéro 17 au numéro 53 inclus - n° 17 to 53 *:				
voie de surface - surface mail :	450 CFP	625 CFP	34 FF	6 \$
voie aérienne - - - air mail:		1025 CFP	56 FF	10 \$
Du numéro 54 au numéro 61 inclus - n° 54 to 61 :				
voie de surface - surface mail :	850 CFP	1175 CFP	65 FF	12 \$
voie aérienne - - - air mail :		1700 CFP	94 FF	17 \$

TARIF APPLICABLE à PARTIR de mars 1993
à L'ACHAT des NUMEROS de ROSSINIANA par ANNEE

Tariff of purchase of one year
of Rossiniana after march 1993.

Pour les définitions des "zones" voir page 30 en bas -- About the definition of "zones" see page 30 below

Année	numéro	Zone Ø		Zone 1		Zone 2		Zone 3	
		Nouv. Calédonie		surface	air	surface	air	surface	air
1978 *	1 et 2 1 and 2 (2 n°)	CFP	600	925	1165	925	1525	925	1765
		F.F.	33	50	64	50	84	50	97
		U.S.\$	6	9	12	9	15	9	18
1979	3 à 6 3 to 6 (4 n°)	CFP	400	690	1170	690	1890	690	2170
		F.F.	22	38	64	38	104	38	130
		U.S.\$	4	7	12	7	19	7	24
1980	7 à 9 7 to 9 (3 n°)	CFP	300	590	950	590	1490	590	1850
		F.F.	16	32	52	32	82	32	102
		U.S.\$	3	6	10	6	15	6	18
1981	10 à 13 10 to 13 (4 n°)	CFP	700	990	1470	990	2190	990	2670
		F.F.	38	54	81	54	120	54	147
		U.S.\$	7	10	15	10	22	10	27
1982	14 à 17 14 to 17 (4 n°)	CFP	1050	1340	1820	1340	2540	1340	3020
		F.F.	58	74	100	74	140	74	166
		U.S.\$	11	13	18	13	25	13	30
1983 * à to 1991 *	18 à 53 9 x 4 n° (=36 n°)	CFP	1800	2125	2570	2125	3290	2125	3770
		F.F.	99	117	141	117	181	117	207
		U.S.\$	18	21	26	21	33	21	38
1992	54 et 55 54 and 55 (2 n°)	C.F.P.	1700	2025	2325	2025	2775	2325	3070
		F.F.	93	111	128	111	153	111	169
		U.S.\$	17	20	23	20	28	23	31
1993 et and 1994	56 à 61 2 x 3 n° (=6 n°)	C.F.P.	2550	2850	3200	2850	3750	2850	4100
		F.F.	140	155	175	155	205	155	225
		U.S.\$	25	28	32	28	37	28	41
--	--	--	--	--	--	--	--	--	--

* **Attention :** les numéros 1, 33, 34 et 42 sont des photocopies

* **Remark :** numbers 1, 33, 34 and 42 are photocopies

WORLD SHELLS

Une Nouvelle Revue de Luxe,
La plus Marquante et
La plus Belle jamais Réalisée

**THE NEW BIGGEST AND MOST BEAUTIFUL DE
LUXE MAGAZINE NEVER SEEN BEFORE**

UN MONDO



DI CONCHIGLIE

English-Italian: 84-100 pages (210x290 mm.) all in colours

Where you can admire and BUY the rarest shells in the world

Free, on request, our leaflet (4 pages in colours)
with our schedules (Air, \$2)

TEMPORARILY

WORLD SHELLS Ltd c/o

DR. RAYBAUDI

Phone: 6-5943797 P.O. BOX 547 ROMA (00187) FAX 6-5430104

Publiée en anglais et en italien

Vous pouvez y acheter les coquilles
les plus rares du Monde

Sur demande, gratuitement, le dépliant
(4 pages couleur) avec les conditions de vente
(joindre 2 \$ pour frais de port avion)